

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 21 AOUT 1924

REUNION AGRICOLE A VICTORIAVILLE

Une deuxième réunion agricole a eu lieu mercredi dernier, cette fois à Victoriaville, sur la Ferme de démonstration tenu par M. Roméo Leblanc. Cette nouvelle manifestation agricole qui a été couronnée du plus grand succès avait été organisée, comme celle de Sainte-Anne-de-la-Pérade, par M. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration de la province.

La ferme de démonstration de M. Leblanc est la première qui a été établie dans la province alors que l'hon. J.-Ed. Caron, ministre de l'Agriculture, mettait en pratique cet excellent moyen pratique d'enseignement agricole. Comme celle de M. Bigué, à Sainte-Anne-de-la-Pérade, elle est une des mieux tenues; aussi a-t-elle produit des résultats merveilleux pendant les trois années d'existence.

Plus de cinq cents cultivateurs l'ont visitée hier et ont été profondément intéressés par les résultats constatés et qu'a clairement expliqué M. André Auger, B. S. A., du Service des Fermes, qui a sur place également expliqué les méthodes de culture employées sur les fermes de démonstration, en particulier le système de rotation seul capable de faire rendre à la terre, même à une terre appauvrie et épuisée tout ce qu'elle peut donner en produits de toute nature.

Les cultivateurs présents représentaient toutes les paroisses du comté d'Arthabaska et même plusieurs autres comtés environnants comme ceux de Wolfe, de Richmond, de Yamaska, de Nicolet.

Bref, cinq cents cultivateurs, au bas mot, étaient réunis sur la ferme de M. Leblanc. Après le lunch pris en plein air il y eut une assemblée dont l'éclat fut rehaussé par la présence de l'hon. J.-Ed. Perrault, ministre de la colonisation, des Mines et des Pêcheries, et député du comté d'Arthabaska. L'hon. M. Perrault a fait un fort intéressant discours dans lequel il s'est appliqué à faire ressortir les bienfaits de l'agriculture active par les méthodes modernes culturales; or, parmi ces méthodes, il n'en est pas de meilleures que celles qui sont actuellement appliquées sur les fermes de démonstration sous le contrôle du gouvernement provincial. Aussi invita-t-il chaleureusement tous les cultivateurs de son comté à bien se rendre compte de tout ce qui se fait sur leur ferme de comté et à chercher à l'appliquer sur leurs propres terres. C'est ainsi qu'ils pourront rendre ces dernières productives autant qu'ils le désirent.

L'hon. M. Paul Tourigny, conseiller législatif et ancien député du comté, était à cette fête et a, lui aussi, adressé la parole. Il a surtout parlé de l'économie comme seul moyen de traverser sans trop d'ennuis la crise agricole présente.

Il y eut ensuite conférences par quelques officiers du Service des Fermes de démonstration, entr'autres par M. Léo Brown, surintendant des fermes, qui a donné aux cultivateurs présents des conseils dictés par l'expérience qui a acquise dans l'exercice de ses fonctions. Il a surtout prôné les méthodes de rotation comme elles sont appliquées sur les fermes de démonstration et a donné comme preuves de l'excellence de ces méthodes les résultats que l'on constate sur la ferme de M. Leblanc et sur les autres établies dans les différents comtés de la province.

M. Leblanc, propriétaire de la ferme, a aussi parlé, invitant les cultivateurs de tous les Cantons de l'Est, à visiter sa ferme.

D'autres conférences agricoles ont été faites par M. Damase Belzile, comptable en chef du service des fermes de démonstration, et par M. André Saint-Pierre, qui a parlé de l'élevage et des meilleures méthodes à prendre pour arriver à de bons résultats.

M. Henri Lauzière, agronome du comté d'Arthabaska, a terminé la série des conférences en donnant, lui aussi, des conseils basés sur la connaissance qu'il a des méthodes de travail des cultivateurs du comté.

Cette assemblée était présidée par M. Hudon, préfet du comté. Elle a été couronnée d'un très grand succès et tous les cultivateurs, tard, dans l'après-midi, en sont partis enchantés, se promettant bien de mettre en pratique les excellents conseils qui leur ont été donnés au cours de cette belle fête.

DISPENSARE ANTI-TUBERCULEUX

Le dispensaire anti-tuberculeux d'Arthabaska continue de recevoir de nombreux patients.

Depuis juillet, cent cinquante et un patients se sont présentés au dispensaire, à l'Hôtel-Dieu, de cette ville. Cent quinze patients ont subi l'examen des Rayons X.

Durant la même période, Mlle Hardy, garde-malade du dispensaire, a fait cent soixante-quatorze visites à domicile.

Le dispensaire est ouvert tous les jeudis, à l'Hôtel-Dieu.

Les consultations et les examens sont gratuits.

C'est le docteur Bécotte, d'Arthabaska, qui en est chargé.

Tous ceux qui sont atteints de tuberculose, et tous ceux qui craignent d'en être atteints devraient, sans retard, se présenter au dispensaire afin de s'y faire examiner et prendre les mesures nécessaires pour enrayer cette terrible maladie.

UNE INEXACTITUDE ET UN FAUX EXEMPLE

Dans son récent discours, à l'île Grosbois, M. Sauvé a dit que les organes du parti ministériel provincial sont opprésés à la tenue d'un congrès agricole.

Le chef de l'opposition sait parfaitement que cette assertion n'est pas exacte.

Nous avons exprimé notre opinion sur le congrès convoqué par des personnalités qui ne cherchent qu'à soulever les passions.

La réunion qu'ils veulent tenir ne sera pas un congrès agricole dans le vrai sens du mot.

Ses promoteurs veulent avant tout créer un mouvement politique. C'est contre cette tentative qu nous avons mis le public en garde.

M. Sauvé n'a pas perdu sa manie de dénaturer les faits, pour étayer ensuite des arguments à sa manière.

C'est une tactique qui lui est propre, mais elle est injuste. Il le sait.

Pour appuyer à prétention qu'il est bon de changer de gouvernement, M. Sauvé cite des exmples. Toutefois il n'est pas heureux dans le choix qu'il fait.

"Regardez, dit-il, dans les autres provinces, où des hommes occupant des position élevées ont été condamnés à la prison ou se sont sauvés pour l'éviter."

M. Sauvé veut évidemment parler de ce qui s'est passé dans Ontario, après la chute du gouvernement fermier.

Or, c'est justement pour avoir écouté des raisonnements faux comme ceux de M. Sauvé, que les cultivateurs d'Ontario ont un jour décidé de changer de gouvernement.

L'essai du régime fermier a duré quatre ans. Il s'est terminé par un désastre financier et de retentissantes scandales.

Les fermiers d'Ontario ont reconnu l'erreur qu'ils avaient commise en voulant changer d'administration dans le seul but de créer de la nouveauté.

Cette erreur leur a coûté très cher; ils ne voudraient pas y retomber.

Cette faute, cependant, M. Sauvé voudrait la faire commettre aux électeurs de Québec. Mais ceux-ci feraient bien de profiter sérieusement de l'expérience d'Ontario.

Il pourrait bien arriver que le changement que M. Sauvé désire pour nous si ardemment, tournât mal comme pour les Ontariens.

Mais il serait alors trop tard pour y remédier. M. Sauvé et ses amis en auraient profité, et la province serait appelée à payer les pots cassés.

M. Sauvé devrait choisir de meilleurs exemples pour appuyer ses arguments.

Celui d'Ontario se retourne plutôt contre lui, comme on le voit.

A LA GLOIRE DE NOTRE-DAME DU CAP

Démonstrations grandioses à l'occasion du 20ème anniversaire du Couronnement de Notre-Dame du Cap et de la bénédiction du "Pont des Chapetelets". Plus de 20,000 pèlerins et 10,000 communions durant la neuvaine et au cours de la fête; plus de 100 membres du clergé; 300 malades et infirmes; scènes inoubliables.

La fête annuelle du Couronnement de Notre-Dame du Cap a remporté, vendredi dernier au Cap-de-la-Madeleine, un succès sans précédent. C'est qu'il s'agissait, à cette occasion, de bénir solennellement le "Pont des Chapetelets" qui vient d'être construit en souvenir de la formation merveilleuse d'un pont de glace sur le Saint-Laurent obtenu du Ciel en 1879 pour le transport de la pierre de l'église paroissiale.

La célébration a été préparée par une neuvaine de prière et de prédication sur la puissance d'intercession de la sainte Vierge, au cours de laquelle plus de 5,000 communions ont été distribuées.

La veille, des milliers de pèlerins étaient déjà rendus au Cap-de-la-Madeleine et aux Trois-Rivières. Après la Bénédiction de clôture de la neuvaine, douze prêtres entendirent les confessions jusqu'à une heure avancée dans la nuit.

De 5 heures à 9, le jour de la fête, une messe fut dite toutes les demi-heures à l'autel de Notre-Dame du Cap, par Mgr Caron, P. A., d'Yamachiche, le R. P. Magnan, o. m. l., ex-supérieur de la maison des Pères Oblats du Cap-de-la-Madeleine, Mgr Duguay, P. D., ancien vicaire et curé du Cap-de-la-Madeleine, M. l'abbé Anselme Bourrassa, enfant de la paroisse Ste-Marie-Madeleine, M. l'abbé Raoul Dubé, du diocèse de Sherbrooke, natif de Bécancourt, qui jadis faisait partie du Cap-de-la-Madeleine, etc. A toutes ces messes la Sainte Communion fut distribuée sans interruption, et il a été calculé que pas moins de 5,000 pèlerins l'ont reçue avec une piété intense.

Invités à prendre part à l'exercice du chemin de la Croix, prêché en plein air par le Rév. Père Francœur, o. m. l., plus de 3,000 se rendirent à l'appel.

Cette première cérémonie était à peine terminée que S. G. Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, escorté d'une centaine de membres du clergé régulier et séculier, arrivait au pied du Calvaire, ayant comme assistants Mgr Duguay et le Rév. Père Magnan. La messe solennelle de la fête y fut chantée par M. le chanoine Dusablon, curé de Louiseville, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés Bourrassa et Dubé. M. l'abbé Paquin, P. D., agissait comme maître des cérémonies, et le chant fut exécuté, du sommet du Calvaire, par la chorale des hommes de la paroisse aidés de quelques hommes voix recrutées parmi les Messieurs du clergé. Un masse compacte de 10,000 pèlerins assemblés, à l'ombre des grands arbres, autour d'un autel surmonté d'une statue couronnée de Notre-Dame du Cap, à quelques pas du fleuve St-Laurent, offrait un spectacle des plus impressionnants.

Après l'Evangile, le R. P. Robert, O. M. L., supérieur, présenta à Sa Grandeur les souhaits de bienvenue suivants:

Il y a 20 ans, au nom de Sa Sainteté Pie X alors glorieusement régnant, Votre Grandeur couronnait la Statue vénérée de N.-D. du Cap.

Et depuis ce jour heureux, pour Votre Grandeur, pour son diocèse et pour l'Eglise canadienne toute entière, la Ste-Vierge continua en l'augmentant, le miracle d'attirer tout un peuple sur ce coin de terre béni.

Parce que le ciel aime à se servir des hommes pour atteindre son but, Votre Grandeur avait été choisie pour seconder les miséricordes de Marie sur la Nation Canadienne et, sous son impulsion constante, pieuse et éclairée, l'œuvre du pèlerinage s'est développée; en peu d'années, ce lieu est devenu le plus grand pèlerinage de la Ste-Vierge en Canada, car chaque semaine des foules nombreuses se pressent dans le sanctuaire venant non seulement de ce diocèse, qui grâce à un clergé remarquablement dévoué à Marie en fournit un très grand nombre mais des diocèses de Québec, de Montréal, d'Ottawa, de Nicolet, de St-Hyacinthe, de Joliette, de Mont-Laurier, d'Halifax, enfin de tous les coins de Québec et d'Ontario, et même de l'Ouest des Etats-Unis.

Ce fait a frappé l'esprit des chefs de l'Eglise, et au Concile plénier de Québec, les Pères de ce Concile ont exprimé le vœu de voir ce pèlerinage fréquenté assidûment par toute la nation canadienne, c'est-à-dire de voir ce Sanctuaire devenir National.

Ce vœu, j'oserai dire qu'il se réalise actuellement, puisque le renom des bontés de la Vierge du Cap, s'est répandu par tout le Canada. Ce sanctuaire a vu en certaines années jusqu'à 100,000 pèlerins venus de partout et ceux qui ne peuvent venir, font leur pèleri-

nage spirituel, en lisant nos annales. 27,000 copies atteignent au-delà de 100,000 lecteurs, et à partir du Cap-Breton, où une humble paroisse compte 80 abonnés, jusqu'aux montagnes rocheuses visitées chaque mois par la Revue du Cap, la chaîne des coeurs gagnés à la Vierge du St-Laurent est ininterrompue.

Voilà Monseigneur le fruit de vos efforts, efforts bénis du ciel.

Que Votre Grandeur, avec son digne clergé si largement représenté à cette fête, reçoive l'humble expression de notre admiration et de notre gratitude pour ses bontés, ses encouragements, surtout pour celui de ce matin.

Depuis quelque trois semaines, une couronne de 25 années d'épiscopat laborieux et fécond commence à orner votre front; permettez-nous de penser que tout ce que vous avez fait pour la Reine du Ciel, la rendra plus précieuse et vous attirera devant ce bon peuple chrétien le surnom "d'Évêque de la Ste-Vierge".

Puis, il céda la parole à M. l'abbé E. V. Laverne, rédacteur à l'Action Catholique, qui, à titre de représentant de la bonne presse, toujours si sympathique à Notre-Dame du Cap, avait été invité à donner le sermon de circonstance.

En une brève allocution, l'orateur au verbe de feu décrivit la scène imposante qu'il avait sous les yeux. "Qui donc, poursuivait-il, a attiré ici aujourd'hui une foule si nombreuse et si variée? La sainte Vierge, Mère de Dieu toute-puissante, et Mère des hommes toute miséricordieuse, dispensatrice des trésors célestes. A l'appui de sa doctrine, il rappela les traits touchants et développa des comparaisons frappantes de justesse et d'a-propos qui firent couler bien des larmes. "O bonne Mère, s'écria-t-il en conclusion, bénissez-nous, bénissez nos familles, guérissez nos malades spirituels et corporels, réglez sur votre peuple de prédilection en Amérique, réglez sur votre cher Canada, et établissez entre nous et le ciel un pont des chapetelets par lequel nous puissions passer pour monter jusqu'à Dieu!"

Immédiatement après la messe, Sa Grandeur, mitre en tête et crosse en main, procéda à la bénédiction du pont. Ce qu'il ne peut faire toutefois, sans adresser à la foule désireuse de l'entendre quelques paroles autorisées. "Le pont, dit-il en substance, que je vais bénir rappelle par les détails de sa structure si belle et si artistique, l'événement du pont des chapetelets survenu au Cap-de-la-Madeleine en 1879. Quand on examine ce prodige dans son ensemble et dans ses détails, et que l'on considère attentivement la façon dont le pont a été formé, les fardeaux qu'il a portés, sa durée, ne doit-on pas l'attribuer à une intervention surnaturelle? Et pourquoi Dieu en a-t-il agi ainsi, si ce n'est parce qu'il voulait que la vieille église du Cap-de-la-Madeleine devint un sanctuaire vénéré, privé d'abord, puis public et même national, de la dévotion au Saint Rosaire. Que dis-je dans les desseins de la divine Providence, ce petit sanctuaire était appelé à devenir un arsenal où les apôtres et les soldats de Jésus-Christ venaient puiser des armes puissantes contre les ennemis de la vérité et de la vertu.

Mgr Laffèche, l'athlète du Canada, et son digne lieutenant dans ses luttes contre les erreurs modernes, Mgr Luc Désilets, sont disparus. Mais, pour nous dédommager de cette double perte, le Ciel nous a suscité l'œuvre du Sanctuaire à la fondation duquel ils ont tous deux présidé.

Ce qui s'est fait depuis 1879, grâce au zèle des Gardiens du Sanctuaire, les supplications appropriées qui y ont été répétées nous donnent l'assurance que la sainte Vierge a fait tomber sur notre société des flots de bénédictions. Ne serions-nous pas beaucoup plus alligés si nous ne Pavions pas, ce vénéré sanctuaire! Les Annales de Notre-Dame du Cap nous racontent chaque mois ce qui s'obtient ici, ou à distance, de faveurs temporelles et spirituelles. Les âmes viennent en grand nombre aux pieds de notre Madone bien-aimée pour se remettre dans la foi, ranimer leur espérance, fortifier leur courage, et trouver en la sainte Vierge un guide éclairé et sûr.

Rmerçons Dieu et sa très sainte Mère de toutes les faveurs qu'ils nous ont accordées depuis bientôt un demi-siècle, et prenons la ferme résolution de revenir souvent nous agenouiller dans le sanctuaire où ils ont établi le siège de leur miséricorde en Canada."

La foule défila alors respectueusement sur le pont où lui furent distribués gratuitement plus de 2,500 exemplaires d'une brochure de 16 pages avec neuf gravures dans le texte sur l'événement prodigieux du "Pont des Chapetelets"; puis elle se dispersa, au son du canon et de l'Angelus, en passant par le Sanctuaire pour la vénération des reliques.

Une centaine de membres du clergé se rendirent à la maison des Pères Oblats où, sous la présidence de Mgr l'Évêque, ils prirent le

(à suivre à la 5ème page)

NOTES LOCALES

La bénédiction de l'orphelinat de St-Jean-Dieu et de la nouvelle chapelle aura lieu, le mercredi, 27 août courant.

La cérémonie sera présidée par Sa Grandeur Mgr Brunault.

L'honorable et Mme J.-E. Perrault sont partis pour Québec lundi. L'hon. M. Perrault ne sera de retour qu'à la fin du mois.

M. et Mme Wilfrid Girouard sont revenus de voyage.

M. et Mme J. F. Walsh et leurs enfants, de Montréal, étaient en promenade dans notre ville, les hôtes de M. et Mme Treflé Maheu.

M. Robert Laurier, d'Ottawa, dont la famille passe l'été en notre ville est parti vendredi pour un court séjour au lac Placide.

M. et Mme Hervé Parrot ont passé le dimanche en notre ville en visite chez M. et Mme Adélaïde Picher.

M. et Mme Arthur Girouard, de Thetford Mines, étaient en visite samedi chez M. J. E. Girouard.

M. le juge Gustave Perrault, Mme Perrault et leur fils, Chateauguay, sont de retour de la Gaspésie.

Mlle Annette Héon est revenue d'une promenade à Montmagny, Québec et St-Wenceslas.

M. Georges Henri Laforest, de Ste-Clotilde, est retourné chez lui après avoir passé une semaine en promenade chez son ami, M. Raymond Boucher.

Mme Antonio Vignault, de Montréal, passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Adélaïde Picher.

M. René Marchand, gérant de la Banque Moisson, est actuellement en voyage.

M. et Mme Georges Forcier, leurs fillettes, Irène et Blanche, M. et Mme Nazaire Forcier, de Chicopee Falls, Mass., étaient en visite chez leur mère Mme Ovide Baril. Ils ont visité plusieurs parents à Capleton, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Ste-Elisabeth, St-Charles. Ils ont fait le trajet en auto.

M. Jean Louis Héon est allé passer le dimanche à Sherbrooke chez ses parents.

M. Siméon Laurendeau, de Santa Monica, Californie, et M. Fr. Laurendeau, de Calgary, Alberta, étaient en visite chez Mme E. L. Guévin, jeudi.

Mme Pierre Kirouac, de Warwick, était en visite cette semaine chez Mme Alfred Roy.

Mlle Yvette Héon est partie pour un voyage aux Trois-Rivières, Montréal et Ottawa.

M. et Mme Georges Forcier, leurs enfants, de Chicopee Falls, Mass., ont visité, à St-Charles, Mme Lague, grand-mère de Mme Forcier, et son grand-oncle, M. le chanoine Taupier.

Mlle Yvette Jutras, fille de M. le Dr Jutras, de Montréal, était en visite chez ses amies, Mlles Jacqueline et Claire Garneau.

Mme Urbain Dion et Mlle Gabrielle Mailhot, de Montréal, étaient en visite cette semaine chez Mlle Béatrice Cloutier et chez d'autres amies.

Mlle Annette Héon est partie pour un voyage à Sherbrooke et Lake Port.

M. et Mme Alfred Bécotte, de Sanford, Me., et Mme Henry Bernard, de St-Norbert, en visite chez Mme Philias Fleury.

ON DEMANDE.—Une jeune fille désirerait trouver une chambre et une pension privée dans une famille de la ville. Pour informations, s'adresser au bureau de "L'Union des Cantons de l'Est", Arthabaska.

MM. Adjutor, Hector, Joseph et Alfred Turgeon sont retournés aux Etats-Unis après avoir passé une semaine en promenade chez M. et Mme Gustave Picher.

M. et Mme Alphonse Croteau, de Gonie, N. H., sont actuellement en voyage de noces chez M. Philippe Croteau.

M. et Mme Zénon Forcier et leurs enfants, Cléo, Yvonne, Zénon et Gérard, étaient en visite chez Mme Ovide Baril, mère de M. Forcier. M. Forcier venait de Silery où il a assisté à la profession de sa fille, Loretta, dans la communauté de Jésus Marie, en religieuse Mère St-Zénon. Ils ont visité Québec, Ste-Anne de Beauport, Trois-Rivières, Victoriaville, Arthabaska. Ils ont fait le trajet en auto.

SERVANTE DEMANDEE, avec références, s'adresser au docteur W. J. Leahy, 94 Avenue Bougainville, Québec.



PENSIONNAT D'ARTHABASKA SOUS LA DIRECTION DES SŒURS DE LA CONGREGATION DE NOTRE-DAME

Ce couvent est construit sur une éminence, à quelques pas de l'église paroissiale et tout près du magnifique collège des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Sa situation tout à fait exceptionnelle, l'air pur et salubre qui circule dans cette partie élevée de la région des Cantons de l'Est, l'admirable panorama qui se déroule au pied même de la colline, tout contribue à faire de cette maison d'éducation un séjour agréable et tout à fait hygiénique pour les élèves.

Le chemin de fer du Canadien National passe à peu de distance de la ville et un bon service de voitures et d'autobus est en permanence à la gare.

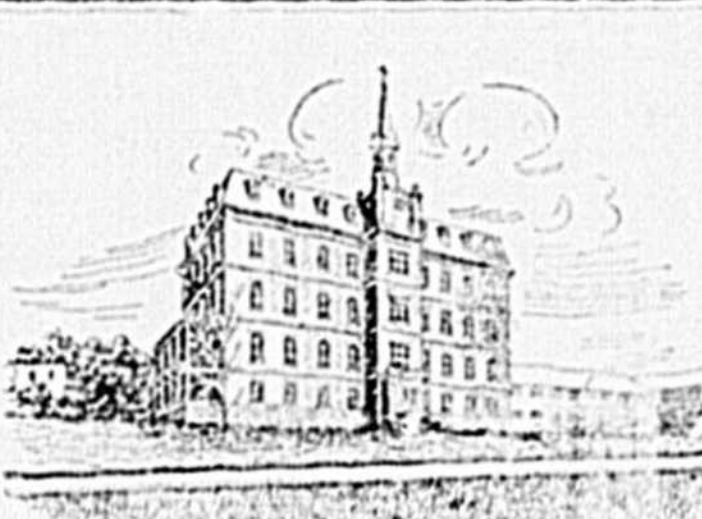
Le cours d'études comprend le français, l'anglais, la musique, le dessin, la peinture et tous les ouvrages de goût.

Les élèves peuvent également se préparer aux examens pour l'obtention de brevets des trois degrés: élémentaire, modèle et académique.

On y donne une attention toute spéciale à la formation des élèves pour la correction du langage, des bonnes manières et la tenue d'une maison par l'enseignement ménager.

Les prix de pension de cet établissement sont très populaires.

Les parents qui songent à envoyer leurs jeunes filles dans un couvent cette année devraient demander le prospectus de cette maison avant de faire un choix.



Le Collège d'Arthabaska, Arthabaska, P. Q.

Ce collège est un pensionnat dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Nous ne craignons pas de dire que cette Institution est une des maisons les plus en vue et des mieux tenues parmi nos collèges commerciaux.

Les pensionnaires qu'on y reçoit — cent cinquante — appartiennent à nos meilleures familles canadiennes; plusieurs même viennent des grands centres américains. D'où grande facilité, pour nos enfants, d'apprendre la langue anglaise d'une manière pratique.

Les prix de pension de cet établissement sont très populaires. Pour vous en convaincre demandez le magnifique prospectus illustré de cette maison; vous y trouverez tous les renseignements désirés.

NOCES DE RUBIS DE M. ET MME A. LATULIPPE

Plessisville.—Monsieur et Mme Antoine Latulippe ont célébré leurs noces de rubis. Le matin fut chantée une messe solennelle d'actions de grâce par le vevu des jubilaires, le R. P. O. Betty, assisté, comme diacre de l'abbé A. Betty, un autre vevu, et comme sous-diacre de l'abbé F. Fortier.

Les jubilaires sont âgés respectivement de 86 et 81 ans et jouissent encore d'une excellente santé. Ils comptent 8 enfants vivants: Philias, Gédéon, Louis, Théodore, Alphonse, Mina, Déline et Amanda. Quatre sont décédés: Emma, Alphonse, Gilles et Esdras.

Les jubilaires comptent aussi 81 petits-enfants et 85 arrière-petits-enfants dont deux sont prêtres et 3 sont religieuses. Un déjeuner intime fut servi chez les jubilaires après la messe et le soir, il y eut réunion de tous les parents.

CHEMIN DE FER NATIONAL EXPOSITIONS

- TORONTO Du 23 août au 6 septembre.
- SHERBROOKE Du 23 août au 30 août.
- QUEBEC Du 30 août au 6 septembre.
- OTTAWA Du 5 septembre au 15 septembre.

Prix spéciaux à prix réduits. Services de trains commodes. Pour détails des taux réduits s'adresser au bureau des billets des gares du chemin de fer, ou à

M. A. PELLETIER, Agent à Victoriaville.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de feu M. Johnny Houle sera chanté, en cette église paroissiale, lundi, le 25 août courant, à 8 1/2 heures. Parents et amis sont priés d'y assister.

LA FILLE DELICATE

Ce que les mères devraient faire lorsque leurs filles approchent l'âge de puberté.

Si on veut que les filles qui grandissent deviennent des femmes bien développées et en santé, on doit prendre un soin jaloux de leur santé. Les mères ne devraient pas ignorer leurs humeurs indécises et les différents maux qui annoncent l'approche de l'âge de puberté. C'est une époque importante de la vie. Lorsque la pâleur les maux de tête, les maux de reins ou autres indices d'anémie sont évidents, vous devez fournir à la victime les plus sûrs moyens de se refaire un sang nouveau.

Rappelez-vous que les fillettes pâles manquant de sang, ont besoin d'une nourriture substantielle, de beaucoup de sommeil et d'exercices réguliers au grand air. Mais pour sauver la victime manquant de sang on doit lui procurer un sang nouveau — et rien n'est aussi efficace dans un tel cas que les Pilules Roses de Dr Williams. Les pilules augmentent l'approvisionnement d'un sang nouveau, rouge; elles stimulent l'appétit, et soulagent l'estomac et les muscles fatigués; elles restaurent aussi la santé et le charme et redonnent aux jeunes filles anémiques des joues roses et les yeux brillants qui sont le partage des jeunes filles fortes et heureuses.

On peut se procurer ces pilules de tout marchand de remèdes ou par la poste à 50 centins la boîte de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

SERVICE PROVINCIAL D'HYGIENE

Aux corporations scolaires. A tous les chefs de maisons indépendantes d'éducation de la province de Québec.

Le Service provincial d'hygiène a été surpris de constater durant le dernier exercice académique, que plusieurs commissions ou autres autorités scolaires avaient enfreint le règlement provincial No 21a, qui exige qu'elles refusent d'admettre, dans les écoles ou institutions sous leur contrôle, tout élève qui n'aurait pas été vacciné.

En conséquence, le Service donne par les présentes, avis formel à tous les intéressés qu'il entend faire appliquer le dit règlement dans toute sa rigueur à l'avenir et que, si les inspecteurs régionaux rapportent, à partir du 1er septembre prochain, des infractions à ce règlement, les corporations ou autres autorités scolaires qui en seront trouvées responsables devront être traduites devant les tribunaux.

Pour le Service provincial d'hygiène. ELZEAR PELLETIER, Secrétaire du Service.

Texte du règlement précité: 21a. Toute corporation scolaire ou autre, et toute personne ayant le contrôle d'une école, d'un collège, d'un couvent, d'une université ou d'une autre maison d'éducation, devra refuser d'admettre dans l'institution tout élève qui ne fournit pas de certificat, d'un médecin pratiquant de la province, de vaccination antivaricelleuse ou d'insusceptibilité à prendre la vaccine, l'opération ayant été pratiquée depuis moins de sept ans.

Toute infraction à cet article est punie d'une amende n'excedant pas vingt dollars et d'une amende additionnelle n'excedant pas un dollar par jour pour chaque jour, en sus de deux, durant lesquels l'infraction se continue.

Les enfants peuvent avoir la CASTORIA DE FLETCHER

La loi permet l'importation des Bières et Porter pour usage personnel.

Malgré que la prohibition existe dans votre place, tout citoyen a le droit d'acheter de tout épicer licencié de la Province, les Bières, Porter ou Lager dont il a besoin pour son usage personnel, et se les faire expédier directement à son adresse, soit par expresse ou par fret.

En vous adressant à aucun des épiciers licenciés, à Québec, vous recevrez des formules de commandes avec listes de prix des CELEBRES BIÈRE ET PORTER BOSWELL, et ils s'occuperont de remplir promptement toutes commandes.

QUELQUES LICENCIÉS: Adj. Drouin, 361 rue St. Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St. Paul; P. L. Turgeon, Eng., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Eng., 145 rue St. Paul; J. P. Guy, Eng., 152 rue St. Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain.

LA BRASSERIE BOSWELL, La première Brasserie au Canada, Fondée en 1668.

LA RECOLTE DU TABAC A CIGARE

(Notes des fermes expérimentales).

Le tabac est prêt à être coupé deux à trois semaines après l'éclaircissage. Il est assez difficile d'expliquer le degré exact de maturité que l'on doit rechercher dans la plante. Les feuilles sont plus cassantes vers la maturité et leur surface est parsemée de taches de couleur claire. En général, les tabacs à cigare sont prêts à être coupés vingt jours après l'éclaircissage.

Deux ou trois jours avant la coupe enlèvez tous les bourgeons ou jetons qui ont plus de deux pouces de longueur. Il suffit généralement d'ébourgeonner une fois, mais dans certaines saisons, lorsque les bourgeons poussent plus rapidement, il peut être nécessaire de parcourir la plantation deux fois.

Coupe

On coupe les tabacs à ras terre, avec une petite hache à bras. Certains planteurs se servent pour cela de gros ciseaux, mais une hache est beaucoup plus commode. On peut commencer à couper le matin, dès que la rosée s'est évaporée, et l'on continue jusque vers le milieu de l'après-midi. On fera bien de ne pas couper plus de tabacs que l'on peut suspendre dans le séchoir jour par jour. On peut couper les tabacs une rangée à la fois, en les laissant le long de la rangée, ou on peut couper deux rangées à la fois en laissant les plants en travers des rangées. Dans ce dernier système, les plantes de quatre rangées se trouvent bout à bout, ce qui facilite l'empilage plus tard, ou l'enfilage si on désire enfiler les tabacs directement au sortir de la rangée.

Fanage

Une fois la coupe faite, il faut attendre que les tabacs se soient fanés suffisamment pour que l'on puisse les transporter sans casser les feuilles. Lorsque le temps est chaud et ensoleillé, il faut veiller à ce que les tabacs ne brûlent pas au soleil, car les feuilles brûlées ne séchent jamais bien. C'est généralement lorsque le tabac est suspendu dans le séchoir, dès qu'il est suffisamment fané pour pouvoir être manutentionné, qu'il sèche le mieux.

Empilage

Par un temps chaud et ensoleillé, il est souvent nécessaire d'empiler le tabac pour éviter qu'il ne brûle au soleil. On construit les piles de tabac les tiges des pieds tournées vers le soleil. De trente à quarante pieds font un tas de bonne dimension, suivant que les pieds sont plus ou moins bien fanés. Il vaut mieux ne pas dépasser cette quantité, de crainte que les feuilles ne soient abîmées par les poids des plants. Il ne faut pas les laisser en tas plus de vingt-quatre heures, car ils chaufferaient et s'abîmeraient.

Enfilage

Après le fanage, on enfille les tabacs sur des lattes spéciales. Dans certaines sections on se sert de crochets et de ficelles, mais l'enfilage est la méthode la plus généralement employée. La latte est munie à un bout d'un fer de lance et tenue fermement à l'autre extrémité sur un cheval de bois. On met sur chaque latte de cinq à sept plants, suivant la dimension des tabacs. Certains planteurs n'emploient pas de cheval à enfiler, ils enfilent les plants l'extrémité de la latte reposant sur la terre. Nous ne recommandons pas ce système, car il abîme plus de feuilles.

Charroyage

Dès que le tabac est enfilé, il est prêt à être mis dans le séchoir. Le charroyage se fait généralement avec un cadre spécial, sur lequel

on place les lattes, de façon à ce que les plants soient suspendus verticalement. On construit ce cadre avec aussi peu de pièces de traverse que possible pour éviter d'abîmer les feuilles.

Suspension dans le séchoir.

Les lattes de tabac sont suspendues de quatre à cinq pouces d'écartement dans le séchoir, suivant la dimension des plants. Si elles étaient trop rapprochées l'une de l'autre, la brûlure serait à craindre; si elles étaient trop éloignées, le séchage se ferait trop rapidement. Il doit y avoir au moins trois pieds d'espace entre les points des plants de la rangée inférieure de tabacs et le sol.

Chef du Service des tabacs.

Nouvelles des Cantons de l'Est

St-Valère

M. Fabbé Walter Houle, du Séminaire de Nicolet, ordonné prêtre, le 26 juillet dernier, est en visite ici chez ses nombreux parents.

M. Mayrand Richard est revenu d'une promenade de 8 jours à Montréal, chez sa fille Mme Joseph Landry, et sa belle-sœur, Mme Napoléon Béliveau.

M. et Mme Johnny Bergeron de St-Grégoire, sont en visite à St-Valère.

M. Joseph Vigneault, de St-Albert, était de passage à St-Valère, samedi.

M. J.-R. Trudel, est allé à St-Albert samedi, faire visite à sa fille, Mme Joseph Vigneault.

M. Donat Provencher, de Sandford, Maine, et MM. Hector et Onil Provencher, de St-Rosaire, en voyage d'affaire à St-Valère sur la fin de la semaine dernière.

M. Zéilda Alie et son fils, Arthur, sont allés à St-Samuel, vendredi, le 8 août courant, pour assister aux funérailles de M. Hyacinthe Gentes, un des pionniers de St-Samuel.

M. et Mme Georges Richard, de South-Bridge, Mass., et leurs enfants ainsi que Mme Vve Napoléon Béliveau, de Montréal, sont en visite chez les familles Mayrand, Philippe et Calixte Richard, marchand. Ils font le voyage en auto.

M. et Mme John Poirier, de Montréal, en visite dans les familles Jean, Joseph et Hercule Landry, sont partis pour St-Rosaire.

St-Rémi de Tingwick

Nous avons appris avec chagrin la rude épreuve qui est venue frapper la famille Napoléon Côté, fromager de cette paroisse. Vendredi soir, un télégramme de Manchester lui annonçait la mort accidentelle de son fils, Omer, âgé de 20 ans; ce dernier s'est noyé mardi dernier. Le corps est arrivé chez son père samedi soir.

Le service et la sépulture ont eu lieu ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La paroisse entière assistait aux funérailles voulant témoigner à M. Côté et à sa famille, sa sympathie. Nous avons même remarqué plusieurs personnes des paroisses environnantes. Le service funèbre a eu lieu à 9 1/2 h. Le Rvd M. A. Théroux a officié à l'office divin. L'église avait revêtu ses ornements de deuil de première classe.

Le défunt laisse pour le pleurer son père, deux sœurs et deux frères.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus vives sympathies. R. I. P.

Tingwick

MM. Richard et Omer Saint-Cyr, de Victoriaville, étaient en visite chez MM. François et Alph. DeSerre, la semaine dernière.

M. et Mme Philippe Larochele sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Marie-Robert. Parrain et marraine, M. Edmond Larochele et Mme Marie-Louise St-Cyr, de Victoriaville, oncle et tante de l'enfant.

Monsieur Donat Levasseur, de Lewiston, Me., est en promenade chez sa mère Mme Rémi Levasseur.

BIÈRES & PORTERS

De la plus haute qualité fait par SALABERRY BREWING CO. LTD, de Valleyfield.

En quarts emballés par 5 doz. de grosses bouteilles, vides comprises, mis à bord des chars à Valleyfield, \$11.00.

En quarts emballés de 10 doz. vides comprises, mis à bord des chars à Valleyfield, \$13.00.

Si vous voulez avoir quelque chose de bon, fait avec le meilleur matériel, adressez-vous d'en ordonner; mallez votre commande avec l'argent et nous vous expédierons le même jour.

H. Z. VIAU, Epicier-Licencié, Valleyfield, Que. 14 août.—5 mois.

DAMES demandées pour couture facile et légère chez elles; travail de loisir ou permanent, bon salaire, travail envoyé à l'importeur quel endroit, frais payés. Timbres pour détails. NATIONAL MANUFACTURING, Co., Montréal, P.Q.



Agrandissement de Photographies

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons justement dans notre établissement, une personne qui s'occupera exclusivement de l'agrandissement de photographies, portraits, groupes, etc. Fini au crayon (brun et noir); fini Sepia (brun); fini Pastel (en couleurs), etc., etc. Grandeur oval 14 x 20 bombé ou carré; 16 x 20 plat.

Il y a déjà plusieurs années que notre nombreuse clientèle nous demandait de combler une lacune existante, car vous n'ignorez pas que jusqu'à maintenant, bien peu nombreux sont les maisons responsables qui s'occupent de ce genre de travail, et garantissent leur ouvrage. Par contre, nos villes et nos campagnes sont parcourues par des agents très souvent malhonnêtes qui extorquent du public des souvenirs très précieux avec de belles paroles, et avec un système quelconque, réussissant à persuader leurs victimes de leur bonne foi, et se font payer si possible, un prix fabuleux ou un acompte substantiel pour ensuite disparaître et ne plus revenir; ou réparaître avec des moyens si bien préparés qui forcent le client à de nouveaux déboursés imprévus.

Prix cotés sur demande pour toute autre grandeur aussi que pour travail hors de l'ordinaire, tel que: changer d'habit, chapeau, etc. Notre ouvrage est garanti. Il est cependant important que vous nous fournissiez la meilleure photographie possible comme original. Pour fini "Pastel" donnez la couleur des yeux, cheveux, barbe, vêtements, etc.

Dix jours sont ordinairement suffisants pour finir tout travail. Aussi: Cadre pour encadrement de portrait de toute les qualités et de tous prix.

S'adresser à La Librairie de "L'Union", Arthabaska.

TAPISSERIES

TOUJOURS DE GOUT! TOUJOURS TRES PROFITABLES!

TOUJOURS EN MAGASIN!

Plafonds—Le plus grand assortiment de Moires, Blancs et Crèmes, aussi bien qu'antres patrons Crèmes, Tans, Gris, etc., qu'il y ait au Canada.

Dessins-Rayés—Pour Chambres à Coucher, Boudoirs et Salles à Manger—couleurs et effets tout à fait nouveaux.

Papiers-Unis—"Grass Cloth", "Weaves", "Mosaics", "Jaspers", "Textiles", etc., dans une grande variété de nuances.

Tapisseries—Nous avons toujours un grand choix de jolis dessins pour Boudoirs, Passages et Salles à Diner, dans ce genre de marchandises.

Certaines d'entre elles sont d'excellente valeur et à des prix très convenables.

Splendides Bordures Découpées et Bordures-bandes—Assortiment tout à fait complet pour aller avec papiers-rayés, unis, ou tapisseries.

Papiers-verniss—Notre sélection dans ce genre de papier est une des meilleures et des plus complètes que vous puissiez trouver.

En vente à "La Librairie de l'Union", Arthabaska, P. Q.

Nous avons en vente à la Librairie de "L'Union", le "Combiné Barral" pour la conservation pendant un an des œufs. Prix 50 cts le morceau pour 100 œufs.

Venez visiter notre Librairie. Vos serez les bienvenus et vous aurez une idée de ce que nous avons en magasin.

EDDY POTHIER

AGENT D'IMMEUBLES

VICTORIAVILLE, P. Q.

Le soussigné a actuellement à vendre plusieurs terres: 6 dans la paroisse de St-Victoire, 4 à la Rivière Noire, une dans Tingwick, une à St-Rosaire, etc.

2 boutiques de forge, une à Victoriaville et une à St-Eulalie.

A TRES BAS PRIX

Un salon de barbier dans un très bon centre, à vendre.

Achats d'hypothèques, argent comptant.

Débitures Municipales à vendre à 5/2, 6 et 7%.

Un Hôtel d'un gros revenu à vendre à Warwick.

Correspondance sollicitée. EDDY POTHIER, Victoriaville.

Tél. Local. 3 juillet.—Am.

A VENDRE

Pupitres usagés: Pupitres simples et pupitres doubles. S'adresser au

COUVENT DE VICTORIAVILLE



Inspection des Etablissements Industriels et Edifices Publiques

L'Inspection des Etablissements Industriels et des Edifices publics relève du ministère des Travaux Publics et du Travail de Québec. L'hon. Antonio Galipeault, ministre; S. Sylvestre, sous-ministre; Alphonse Gagnon, secrétaire.—Bureau de Montréal, 9 rue St. Jacques. Louis Guyon, inspecteur en chef; James Mitchell, inspecteur; O. J. Monday, inspecteur; J.-E. Deslauriers, L. O. Guyon, L.-E. Rignier, A. Robert, inspecteur des Fonderies; Mde Louisa King, inspectrice; Mlle Clémentine Clément, inspectrice.—Bureau de Québec: ministère des Travaux Publics et du Travail: P. J. Jobin, inspecteur; Sam Desrochers, inspecteur; Jos. Guillaume, inspecteur des fonderies; Mde Estébe Lennox, inspectrice. R. H. Goolley, inspecteur pour le district des Cantons de l'Est, Coaticook.

EXTRAIT DE LA LOI ET DES REGLEMENTS

3021. 3. Les établissements industriels, visés dans l'article précédent, doivent être construits et tenus de manière à assurer la sécurité du personnel; et ceux qui contiennent des appareils mécaniques, les machines, mécanismes, appareils de transmission, outils et engins doivent être installés, entretenus dans les meilleures conditions possible pour la sécurité des travailleurs;

2. Ils doivent encore être tenus dans les meilleures conditions possibles de propreté; offrir un éclairage et une circulation d'air suffisante pour le nombre des employés; présenter des moyens efficaces d'expulsion des poussières produites au cours du travail, ainsi que les gaz à vapeur qui s'y dégagent et des déchets qui en résultent; offrir en un mot toutes les conditions de salubrité nécessaires à la santé du personnel, tel que requis par et conformément aux règles prescrites par le conseil d'hygiène de la province de Québec avec l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil.

3022. 1. Dans les établissements classés comme dangereux, insalubres ou incommodes par le lieutenant-gouverneur en conseil, l'âge des ouvriers ne doit pas être moindre de seize ans pour les garçons et dix-huit ans pour les filles et les femmes.

2. Dans tous les établissements autres que ceux indiqués dans le paragraphe précédent, l'âge des ouvriers, que ce soit des garçons ou des filles ne doit pas être moindre de quatorze ans.

3. Le patron de l'enfant ou de la jeune fille doit, s'il en est requis, présenter à l'inspecteur un certificat d'âge, signé des parents, du tuteur ou des autres personnes ayant la garde ou la surveillance de l'enfant ou de cette jeune fille ou l'opinion écrite d'un médecin à ce sujet.

L'inspecteur peut exiger que ce certificat soit vérifié au moyen d'affidavit.

3024. Un nouvel examen des enfants ou filles déjà admis dans l'établissement peut être fait à la demande de l'inspecteur, par un des médecins hygiénistes ou par tout autre médecin, et sur l'avis de tel médecin, l'employé examiné peut être renvoyé du service pour défaut d'âge ou même de force physique.

3023a. Tout garçon et toute jeune fille au-dessous de seize ans employé dans un établissement industriel et qui ne sait ni lire ni écrire, doit tant qu'il ou qu'elle continue d'être ainsi employé ou jusqu'à ce qu'il ou qu'elle sache lire et écrire, fréquenter continuellement une école du soir de la municipalité où elle réside, s'il y en a une, aucun patron ne doit admettre de jeune garçon ou de jeune fille dans son établissement, sans s'être assuré que ce jeune garçon ou cette jeune fille sait lire et écrire, ou suivant le cas, sans un certificat du directeur, ou autre instituteur en charge de cette école du soir, attestant que ce jeune garçon ou cette jeune fille fréquente à dite école. Ce certificat doit être conservé dans l'établissement, et montré à l'inspecteur chaque fois qu'il en fait la demande.

3024b. Tout patron qui néglige de se conformer à quelque-une des exigences de l'article 3024a, encourt pour chaque offense une telle pénalité qu'elle est prescrite par l'article 3037.

DES DEVOIRS GENERAUX DES CHEFS D'ETABLISSEMENTS.

3027. Tout chef ou patron d'établissement visé à l'article 3020, doit se conformer aux prescriptions qui le concernent et notamment doit:

1. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit indiquant son nom et son adresse, le nom de l'établissement, l'endroit où il est situé, l'espèce d'industrie exploitée, la nature et la quantité de la force motrice qui est employée.

2. Cet avis doit être donné dans les trente jours de l'ouverture de tout établissement nouveau, et dans les 30 jours de l'entrée en vigueur de la présente loi pour les établissements actuellement en existence.

3. Transmettre à l'inspecteur un avis par écrit, informant, de tout accident qui a causé la mort de quelque-uns des travailleurs ou lui a causé des blessures graves qui l'ont empêché de travailler, et ce, dans les quarante-huit heures de l'accident.

Cet avis doit inclure le domicile de la personne tuée ou blessée ou l'endroit où elle a été transportée afin de permettre à l'inspecteur de faire l'enquête que lui prescrit la loi. A ce sujet:

a) Les noms, âges et lieu de résidence des enfants, garçons, filles ou femmes qu'il emploie, quand le lieu de la résidence est dans une municipalité de laquelle les maisons sont numérotées la rue et le numéro.

A VENDRE

Une des plus belles fermes de Warwick

La terre occupée par M. Germain Perrault, dans le 1er rang de Warwick. Cette ferme, qui contient 100 acres en superficie, est située à proximité du village de Warwick, des écoles et fromagerie. Grand avantage pour les cultivateurs. Prix modéré; Conditions faciles. S'adresser à L'hon. PAUL TOURIGNY, Victoriaville.

A VENDRE

Propriété située coin rue Notre-Dame et Route d'Arthabaska, construite 1 1/2 étage, 11 appartements. Bonne fournaise dans la cave, grand garage, terrain immense; on peut visiter dans n'importe quel temps, conditions faciles.

Pour toutes informations s'adresser à ARTHUR PARADIS, Victoriaville.

A VENDRE

Propriété située coin rue Notre-Dame et Route d'Arthabaska, construite 1 1/2 étage, 11 appartements. Bonne fournaise dans la cave, grand garage, terrain immense; on peut visiter dans n'importe quel temps, conditions faciles.

Pour toutes informations s'adresser à ARTHUR PARADIS, Victoriaville.

A VENDRE

Propriété située coin rue Notre-Dame et Route d'Arthabaska, construite 1 1/2 étage, 11 appartements. Bonne fournaise dans la cave, grand garage, terrain immense; on peut visiter dans n'importe quel temps, conditions faciles.

Pour toutes informations s'adresser à ARTHUR PARADIS, Victoriaville.

A VENDRE

Une ferme située sur la route nationale à l'extrémité du village de Princeville, contenant 6 arpents de large sur 37 de profondeur dont 24 arpents en culture de première classe, terrain haut. La balance en bois de construction tels que sapsins, épiettes.

Bâtisse de briques, couverture métallique, grange et écurie, 127 pieds de longueur, shed, hangar, porcherie, bergerie, etc., etc., ainsi que tout l'agrès de culture au complet et voitures de promenades, etc. Prix sur demande. S'adresser à P. LACHANCE, Princeville.

15 mars.—J.n.o.

A VENDRE

Ceux qui désireraient faire encadrer des images de première communion et autres images pourront s'adresser à ce bureau. Nous avons en magasin un très bel assortiment de bois et de cadres, de toutes sortes, à bon marché.

Vu le nouveau règlement adopté par les banques à l'effet de n'accepter au pair aucun chèque venant de l'extérieur, nous prions nos clients et abonnés de payer leurs comptes par mandats ou bons de poste.

Tél. Bell 69

Tél. Local, 38

De \$50 à \$5,000
PAR AN POUR LA VIE
C'est ce que donne une rente viagère du Gouvernement canadien
Il n'y a point de meilleur placement possible pour toute la vie. Responsable de trouver de meilleurs garanties. Cette rente est exemptée de toute impôt fédéral. Elle n'est nullement affectée par la baisse des affaires. Le contrat sera remplacé s'il est perdu, volé ou détruit. Il n'est pas besoin d'aucun examen médical. Toute personne résidant ou domiciliée en Canada ayant au moins 5 ans peut en acheter. Deux personnes quelconques peuvent en acheter conjointement. Les patrons peuvent acheter pour leurs employés—les commissions d'écoles pour leurs instituteurs et institutrices—les paroissiens pour leurs pasteurs.
Pour avoir la nouvelle brochure et tout autre renseignements que l'on désire, s'adresser au maître de poste local ou le maître de poste, au francophone, à B. T. Macdonald, Directeur des Rentes Viagères, 8, Ottawa. Mandez votre âge à votre dernier anniversaire de naissance et votre sexe.

A.-G. Letourneau

Marchand de Ferronneries et de Carrosseries

Fournitures et Outils de toutes sortes pour Voituriers, Menuisiers et Forgeons, Vitres, Peintures, Vernis, Huiles, Etc., Etc.

Clôtures et Broches de toutes sortes.

Visites et Correspondances sont sollicitées.

VICTORIAVILLE, P. Q.

CONSERVEZ DES ŒUFS POUR L'HIVER

AU MOYEN DES EXCELLENTS

COMBINÉS BARRAL

D'UN EMPLOI FACILE, CERTAIN ET PEU COUTEUR

Comment Conserver les Œufs?

Voilà une question qui intéresse les ménagères. Il y a plusieurs procédés en usage: le "Water Glass," ou silicate de sodium soluble; l'eau de chaux. Mais le plus recommandable, comme le plus simple et d'emploi plus facile, est certainement le "Combiné Barral," qui se présente sous la forme d'un disque solide de six centimètres de diamètre et constitue une dose pour 100 œufs.

Les "Combinés Barral" se vendent par étuis de cinq, propres à traiter 500 œufs, ou à l'unité.

FRERE WILFRID, Régisseur, La Trappe, Oka.

Toutes les ménagères et fermières prévoyantes font, pendant l'été, des confitures et des cornichons; cela est fort bien, mais ce qu'elles doivent faire surtout, ce sont des provisions d'œufs pour l'hiver, lorsque les poules ne pondent plus et que les œufs sont devenus rares et chers.

Ce procédé de conservation est vraiment économique puisqu'il permet de conserver frais des œufs achetés à 25 et 30 cents, la douzaine, pour les manger ou les vendre 8 ou 10 mois après, quand ils valent 60 et 75 cents la douzaine. C'est du 100 pour 100 en un demi anneau. Circulaire gratis.

Prix du Combiné, 50 cents ou un étui de cinq Combinés \$2.00 par la maille.

OCTAVIEN KOLLAND.
Boite Postale 2363, Montréal

Dépôt pour le Gros et le Détail à La Librairie de "L'UNION," Arthabaska, P. Q.

PORTRAIT DU PAPE PIE XI

Nous avons réussi à nous procurer des copies du portrait officiel de Sa Sainteté le Pape Pie XI: grandeur 16 x 20 pcs. Économique à encadrer et peu encombrant sur le mur.

Prix l'unité: 25 sous.

Chaque famille ne devrait-elle pas tenir à posséder le portrait du chef auguste de la chrétienté?

S'ADRESSER A La Librairie de "L'Union" ARTHABASKA, P. Q.

BOIS

Brut et Prépare

Chassis, Portes, Boiseries, Etc.

Préparation de Bois en Général

Travaux exécutés avec Soins

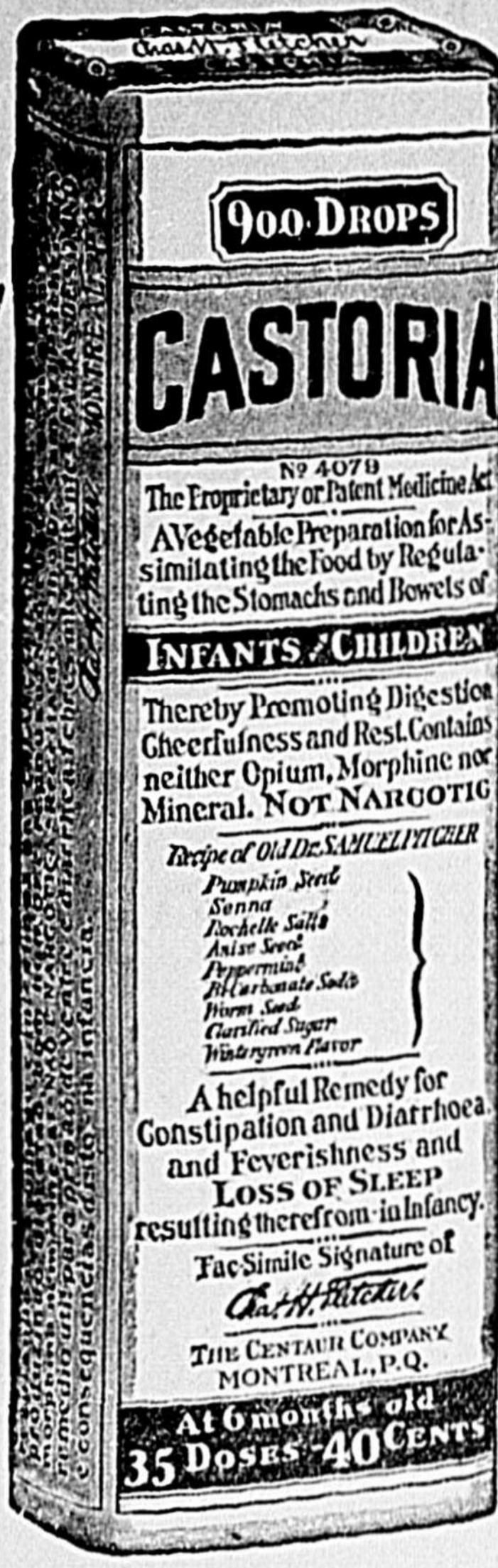
La Fonderie de Victoriaville Ltée
Victoriaville, Qué

Tél. Bell 69

Les enfants pleurent pour avoir le

CASTORIA

DE FLETCHER



CASTORIA Pour Bébés et Enfants. Les Mères Savent Que le Véritable Castoria Porte Toujours la Signature de Chat. H. Hitchcock. En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans CASTORIA

Grande Terre à Vendre

Située à St-Albert de Warwick, à 2 1/2 milles du village de St-Albert et à 5 milles de Victoriaville. Cette terre contient 280 acres, dont 230 en culture et la balance en bois de commerce. 125 acres sont en belle terre de Pointe. Deux maisons avec dépendances, quatre granges avec écuries, silo, moulin à vent pour fournir l'eau dans toutes les bâtisses. Environ 40 arpents de labour de fait. Roulant d'Agriculture, consistant en machines agricoles, etc., etc.

Aussi 40 bêtes à cornes, 4 chevaux, voitures, etc., etc. Cette terre pouvant faire deux établissements, pourra être vendue séparément ou tout d'un lot. Une personne peut acheter que le terrain s'il le veut, au goût de l'acheteur. S'adresser à HENRI LEVASSEUR, Contracteur, Victoriaville, P. Q.

A VENDRE

UNE POULICHE, âgée de 2 1/2 ans, pur sang Belge, enregistrée. Conditions faciles. S'adresser à PAUL TOURIGNY, Victoriaville. 12 Oct.—J.n.o.

LE JOURNAL REGIONAL

Le journal régional, c'est celui qui est publié dans la région, par des hommes de la région pour la population de la région. C'est celui que les familles de la région doivent recevoir de préférence aux titres. Sans doute, on conseille de recevoir les bons journaux du dehors, mais à la condition de recevoir et de lire le journal régional d'abord, puis les autres ensuite.

Le journal régional est le plus intéressant et le plus utile pour deux grosses raisons au moins: 1o Il donne les nouvelles de toute la région, ce que ne font pas les autres journaux; 2o Il traite toutes les questions, petites et grandes, dans un esprit qui cherche toujours le bien de la région, ce que ne peuvent pas faire non plus les autres journaux.

"L'Union des Cantons de l'Est", journal régional, ne devrait-il pas, alors, pénétrer dans tous les foyers de la région? Le prix de son abonnement, qui est de \$1.00, ne ruine personne. Qui donc, en effet, ne peut pas donner \$1.00 pour se procurer le moyen d'avoir, chaque semaine, des nouvelles de toutes les paroisses de la région? Il suffit peut-être d'y penser pour s'abonner à "L'Union des Cantons de l'Est"? Eh! bien, nous faisons présentement à ceux qui ne sont pas encore abonnés à "L'Union des Cantons de l'Est", respectueuse suggestion de s'y abonner aujourd'hui même — pas demain, mais aujourd'hui.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement. 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés. 3.—En le faisant lire. 4.—En lui apportant une collaboration littéraire. 5.—En sollicitant des annonces à son intention. 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.



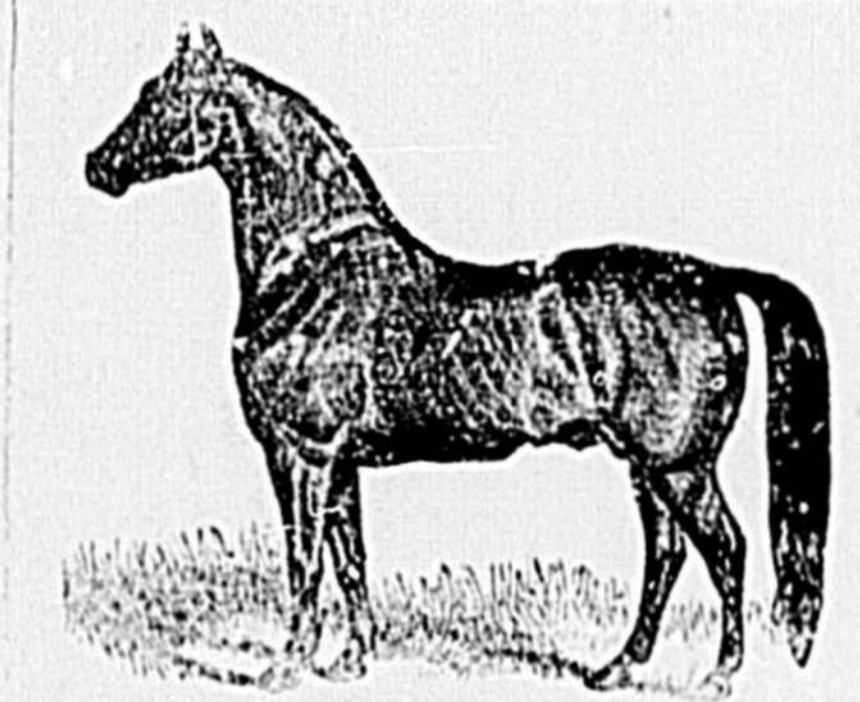
"Bankers" Un beau cheval reproducteur, de race "Clydesdale" sous poil rouge, doux, très bien dompté et travaillant à la perfection. Il pèse 1600 livres et est âgé de 7 ans, enregistré sous le No 18567, est en vente à bonne condition. S'adresser à L. D. HOUDE, Nicolet, P. Q.

BEURRIERIE ET FROMAGERIE A VENDRE

Une bonne fabrique de beurre et fromage en parfait ordre, située dans la paroisse de Warwick, sur la route régionale, entre Arthabaska et Warwick. Pour cause de la mort du propriétaire — Conditions faciles. S'adresser à: Dame GEORGES ANCTIL, Victoriaville.

A Vendre

Une bonne Maison avec terrain située sur la grande rue, près des manufactures à Warwick. Aussi une Fromagerie située à 2 1/2 milles de Tingwick. S'adresser à M. J.-E. FOUQUETTE, Tingwick, P. Q. 6 mars j n o



VANCOUVER Ce magnifique cheval trotteur, appartenant à M. Georges Boudreau, cultivateur, du 7me rang de Tingwick, est de race Anglaise, trotant 2.12 1/4. Il est de couleur blond doré et pèse 1200 lbs. Il a gagné la bourse de \$1000, ouverte à tous les chevaux étalons de la province de Québec. Il est bien sain et très bon reproducteur. Conditions: Pour un poulain... \$8.00 Pour la saison... 5.00 comptant Pour une saillie... 3.00 Je ne serai responsable d'aucun accident qui pourrait arriver aux juments. Lorsqu'une jument qui aura été amenée à mon cheval sera vendue, échangée ou donnée, le service du cheval deviendra dû et payable de suite. Les personnes éloignées désirant avoir les services du cheval pourront téléphoner au propriétaire et il ira les rencontrer. GEORGES BOUDREAU, Cultivateur, Tingwick, P. Q.

A VENDRE

Une belle propriété de 75 x 200 pieds de profondeur, bâtie en brique, en 1921. Située sur la principale rue dans le village de Princeville à 400 pieds du chemin de fer, avec deux magasins et deux loyers en bas et en haut, aussi banger à bois et écurie. Rapportant \$720.00 par année, de loyer. A vendre à un prix très bas et à bonnes conditions. S'adresser à PHILIPPE LACHANCE, Princeville. 28 sept.—J.n.o.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS DANS L'OUEST

Les excursions de moissonneurs dans l'Ouest par le Chemin de fer National du Canada ont commencé et d'après les informations reçues par M. C. W. Johnston, gérant du service des voyageurs, un grand nombre de jeunes gens ont déjà profité des tarifs réduits. On n'aura aucune difficulté à se procurer les 18,000 hommes demandés pour les récoltes dans l'Ouest.

Quant aux voitures pour le transport des excursionnistes le Chemin de fer national du Canada a pris ses mesures en conséquence. Malgré l'augmentation du trafic voyageur il est en position d'accommoder tout le monde. Il mettra aussi en service sur chaque train moissonneur un wagon-buffet pouvant servir 350 repas à l'heure.

Cette année la police des trains spéciaux pour l'Ouest sera faite par des agents du Chemin de fer national du Canada, M. H. J. Page, directeur du service des enquêtes est convaincu que ses hommes donneront satisfaction aux voyageurs et à la compagnie.

Le réseau national a aussi pris ses mesures pour le transport du grain. Au cours des quatre derniers mois 30,000 wagons ont été assemblés dans l'Ouest et sont maintenant prêts à transporter le grain à tête des Grands Lacs. Des améliorations ont aussi été apportées au terminus de Neeping, Fort William, où sont manoeuvrés les wagons de grain.

VOYAGE AU PAYS D'EVANGELINE

Deux trains spéciaux du Chemin de fer National du Canada sont partis dimanche après-midi de la Gare Bonaventure, à Montréal, emportant 275 canadiens-français et franco-américains qui vont visiter les Acadadiens du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse ainsi que les lieux immortalisés par la légende d'Évangéline.

Le voyage durera six jours et embrassera l'itinéraire suivant: Edmunston, St-Léonard, Moncton, Truro, Grand Pré, Horton Landing, Annapolis, Qeymouth, Pointe de l'Église, Yarmouth, Tusket, Pubnico, Halifax, College Bridge, Memramcook, la vallée de la Malpédia et le retour de jour le long du Saint-Laurent. A tous ces endroits les voyageurs s'arrêteront assez longtemps pour rencontrer les Acadadiens, visiter les lieux historiques et parcourir en automobile les environs. Les autorités de la ville d'Halifax et le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse préparent de grandes fêtes en leur honneur. A Moncton, les Acadadiens de la région ont organisé une promenade en auto qui comprend la visite de Grande Digue, Cocagne, Bonetouche, Shediac, Pointe du Chêne et Scoudouc. A Pointe du Chêne les Acadadiens de Shediac régaleront les visiteurs de poissons et de mollusques frais.

M. H. H. Melanson, gérant général du service des voyageurs au Chemin de fer national du Canada et Acadien d'origine accompagne l'excursion. Avec lui sont MM. J. P. Marion, agent du district de Montréal et Claude Melanson, publiciste français du réseau national.

Grâce au treillis, la pression se répartit sur une grande surface et par suite les grosses charges et les chocs causent moins d'effets destructeurs que sur les routes en macadam. On obtient ainsi des routes idéales pour l'auto: elles ne produisent ni poussière en été, ni boue en automne. Le coût de premier établissement est naturellement assez élevé, mais les frais d'entretien sont beaucoup plus réduits.

CONTRE LA POSSIERE DES ROUTES

L'extension chaque jour croissante de l'automobilisme et la grande vitesse avec laquelle les voitures automobiles circulent sur les routes, ont un double inconvénient: les nuages de poussière qu'elles soulèvent sur leur passage, fort désagréables pour les piétons et les habitations qui avoisinent les routes et l'usure rapide de celles-ci. Il s'agit bien entendu de la chausmée faite en empierrement et usitée sur la généralité des routes.

Le soulèvement de la poussière sur le passage d'une voiture automobile, provient du choc de cette dernière contre les filets d'air, ce qui provoque un tourbillon, à son tour, soulève la poussière et l'entraîne avec lui. On voit dès lors qu'on arriverait à supprimer, tout au moins à diminuer cet inconvénient, soit en donnant à la voiture une forme telle qu'elle lui permette de pénétrer dans l'air, sans choc et par suite, sans causer des tourbillons, soit en donnant à la chausmée une superstructure résistante, non susceptible de se désagréger en poussière.

La première solution, outre l'avantage de diminuer les tourbillons, aurait également celui de diminuer la résistance à l'avancement, ce qui permettrait, soit d'employer des moteurs moins puissants pour une même vitesse. Jusqu'à présent, peu de chose a été faite dans ce sens, si ce n'est pour les voitures de course. Un ingénieur, M. Ernoul, a bien imaginé, il y a une quinzaine d'années, un modèle de voiture étudié dans ce but; mais elle n'a jamais été exécutée, et elle est tombée dans l'oubli. Il ne semble pas que les constructeurs soient disposés à suivre cette voie peu soucieux sans doute de modifier les profits de leurs voitures, au risque d'en diminuer l'élégance de forme. La deuxième solution consisterait, comme nous l'avons dit, à modifier la superstructure des routes pour s'opposer à la formation de la poussière. Il semble que le béton armé offre à ce sujet de gros avantages pour les voies de communication et pour assurer la circulation des lourds camions automobiles rapides. Il existe actuellement, en Amérique, un réseau de 21,000 milles de voies construites suivant ce système. Le Canada en prévoit aussi la construction dans tout le pays. L'Angleterre possède trois millions de mètres carrés de route en béton, partie sans revêtement et partie couverte d'asphalte comprimé, soit de pavages en pierres, ou en bois.

L'ASTHME N'A PLUS REPARU

Depuis qu'elle se soigne au "Fruit-a-tives" Lisée cette lettre qu'écrivit Mme J. M. Pennington, de New Rockland, P.Q.: "En 1919, je fus atteinte d'asthme bronchial et personne ne peut savoir ce que je souffris durant l'hiver. Je commençai à éprouver des attaques de suffocation; je respirais difficilement et ne pouvais parler. Au printemps de 1920, je commençai à prendre "Fruit-a-tives" en peu de temps, les attaques de suffocation s'espacèrent et je n'en ai plus eu depuis le 7 mai 1920. C'est un bien grand soulagement de pouvoir se lever pour une heure ou plus durant la nuit comme je le fais pendant tout cet hiver-là; tout simplement parce que je prends un comprimé de "Fruit-a-tives" tous les soirs. 25c et 50c la boîte chez tous les marchands ou envoyé frais de poste acquittés par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

En Amérique, les premiers essais donnèrent les mécomptes à cause de la grande variation de la température allant de -100 à -600. Sans se décourager, les ingénieurs américains ont perfectionné leurs méthodes: ils ont cherché surtout à assurer l'écoulement des eaux du sous-sol, pour constituer une base non exposée à des tassements ou à des gonflements. L'infrastructure étant soigneusement préparée, on coule un premier lit de deux pouces d'épaisseur, puis on déroule sur la surface de grands cylindres de treillis de fer. Suivant les charges prévues qu'aura à supporter la route, les diamètres des fils et la grandeur des mailles varient, ainsi que l'épaisseur de la deuxième couche. Si la circulation est limitée, l'épaisseur totale est de 4 1/2 pouces. Elle est de 5 pouces si le trafic doit être lourd.

En Amérique, les premiers essais donnèrent les mécomptes à cause de la grande variation de la température allant de -100 à -600. Sans se décourager, les ingénieurs américains ont perfectionné leurs méthodes: ils ont cherché surtout à assurer l'écoulement des eaux du sous-sol, pour constituer une base non exposée à des tassements ou à des gonflements. L'infrastructure étant soigneusement préparée, on coule un premier lit de deux pouces d'épaisseur, puis on déroule sur la surface de grands cylindres de treillis de fer. Suivant les charges prévues qu'aura à supporter la route, les diamètres des fils et la grandeur des mailles varient, ainsi que l'épaisseur de la deuxième couche. Si la circulation est limitée, l'épaisseur totale est de 4 1/2 pouces. Elle est de 5 pouces si le trafic doit être lourd.

Grâce au treillis, la pression se répartit sur une grande surface et par suite les grosses charges et les chocs causent moins d'effets destructeurs que sur les routes en macadam. On obtient ainsi des routes idéales pour l'auto: elles ne produisent ni poussière en été, ni boue en automne. Le coût de premier établissement est naturellement assez élevé, mais les frais d'entretien sont beaucoup plus réduits.

L'ANNEE SAINTE ET LE CANADA CATHOLIQUE

Contrairement à certaine rumour, l'année 1925 demeurera "l'année sainte", suivant la promulgation du Souverain Pontife. On se souvient que S. S. Pie XI, glorieusement régnant, a proclamé l'année 1925 "une année sainte", dans une bulle en date du 29 mai dernier, faisant un chaleureux appel à tous les catholiques du monde entier pour la célébration du 22ème jubilé.

Du Canada, un grand pèlerinage national sera organisé à la demande de Son Eminence le Cardinal Bégin et du Comité provincial, composé des archevêques et évêques de Québec. Voici en effet, la lettre que le vénérable primat de l'église canadienne, S. E. le Cardinal Bégin, vient d'adresser au Monsieur Jules Hone, l'organisateur officiel de cette grande démonstration de foi et de patriotisme.

le 8 juillet, 1921. Monsieur Jules Hone, Directeur, Les Ag. de Voyages Jules Hone, Montréal. Monsieur le Directeur. Dans une bulle invitant les fidèles à restaurer la société humaine et à restaurer aux coutumes saintes, le Souverain Pontife Pie XI, glorieusement régnant, a proclamé l'année 1925, "une année sainte". Comme lors des Jubilés du Moyen-Age et des derniers Jubilés de 1875 et de 1900, de tous les continents et de tous les pays, des pèlerins se dirigeront vers Rome, "cette seconde patrie de tout catholique", pour réclamer les faveurs et les bénédictions dont les

peuples ont besoin pour restaurer la paix dans les cœurs. De notre cher pays, nous espérons ardemment, nombreux seront les fidèles qui, dirigés par leurs Evêques et par leurs Prêtres, pourront porter jusqu'aux pieds de Notre Saint Père l'hommage de notre foi religieuse et de notre fierté canadienne. Pour faciliter la réalisation d'un grand Pèlerinage du Canada à Rome, durant cette Année Sainte, nous avons formé un Comité des Archevêques de la Province de Québec, dont S. G. Mgr J.-N. Émard, d'Ottawa, est le vice-président, et S. G. Mgr Gauthier, de Montréal, le secrétaire; nous avons décidé de nous confier l'organisation de ce Pèlerinage, vous laissant, sujet à approbation, le soin d'en fixer les détails et d'en surveiller l'accomplissement. Que Dieu bénisse M. le Directeur, et qu'il vous donne de réaliser pleinement l'espoir que nous mettons en vous, et qu'il bénisse aussi tous ceux qui prendront part à ce Pèlerinage et qui iront à Rome représenter notre chère Province et le Canada tout entier. (Signé) Cardinal L.-N. Bégin, Archevêque de Québec.

ASPIRINE

Méfiez-vous des Imitations. A moins que vous ne voyiez la "Croix BAYER" sur le paquet ou sur les Tablettes, vous n'avez pas la véritable Aspirine. Bayer reconnue comme inoffensive par des millions de personnes et prescrite par des médecins depuis plus de vingt-trois ans pour Les rhumes, Maux de tête, Maux de dents, Lumbago, Névrite, Rhumatismes, Névralgies, Souffrances. N'acceptez que les "Tablettes d'Aspirine Bayer". Chaque paquet intact contient des directions qui ont fait leur preuve. Les Boîtes contenant douze tablettes coûtent quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100. L'Aspirine est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoacétilsalicylate d'acide acétylique. Alors qu'il est bien connu que Aspirine veut dire manufacture Bayer, pour prévenir le public contre les imitations, les Tablettes de la Compagnie Bayer seront estampées de leur marque ordinaire de commerce, la "Croix BAYER".



Actes enregistrés au Bureau d'enregistrement d'Arthabaska

Vente, Philippe Lafrance à Elphège Baril, 1/2 n. o. 149 et autres, Ste-Hélène.

Vente, Donat Provencher à Hector Provencher, p. e. 271 et p. o. 272, Bulstrode.

Testament, Uldéric Morin à Mme Laura Dion, p. n. o. 96 et autres, Ste-Victoire.

Vente, Georges Béliveau à Joseph Mercier, 306, Ste-Victoire.

Vente, Zéphirin Huot à Charles David, p. 193, Ste-Victoire.

Vente, Louis Dumas à Désiré Dumas, 411, Ste-Hélène.

AVIS A NOS ABONNES

NOUS PRIONS INSTANTMENT NOS ABONNES QUI NOUS DOIVENT DES ARRERAGES DE VOULOIR BIEN S'ACQUITTER EN NOUS FAISANT TENIR LEURS REMISES PAR LA POSTE OU AUTREMENT. POUR CHACUN D'EUX, CES SOMMES SONT MINIMES, MAIS UNES ELLES FORMENT UN MONTANT ASSEZ CONSIDERABLE DONT NOUS AVONS BESOIN. NOUS AVONS DEJA MIS EN COLLECTION QUELQUES COMITES ET NOUS CONTINUERONS A EPURER NOS LIVRES EN CONFIAANT A NOS AVOCATS LE SOIN DE NOUS FAIRE PAYER PAR CEUX QUI RESTENT TROP LONGTEMPS SORDS AUX DIVERS APPELS QUE NOUS LEUR AVONS DEJA FAITS.

"LE SAMEDI"

En vente, à 10 cents le numéro ou \$4.00 par an, chez tous les distributeurs ou chez les Editeurs-proprétaires, Poirier, Bessette et Cie, 131 rue Cadieux, Montréal.

"LA REVUE MODERNE"

REVUE MENSUELLE Littérature, Politique, Arts, etc. Directrice: Madame Huguénin (Ma deleine). Un roman complet dans chaque numéro. Prix 25 sous. En vente à La LIBRAIRIE DE L'UNION, Arthabaska, P. Q.

POUR VOS IMPRESSIONS DE LUXE...

Lettres de Faire Part, Cartes d'Invitations, Cartes de Remerciements pour Sympathies ou Cartes Souvenir, Notre assortiment est très varié Et de la plus récente nouveauté. Attention spéciale aux Commandes données par la maille. Demandez nos prix L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc. ARTHABASKA, P. Q.

Les papiers à dactylographes, Rubans et papiers Carbones marque MAPLE LEAF sont les meilleurs Employez-les et obtenez de meilleurs résultats A la Librairie de "L'Union" ARTHABASKA, P. Q.

PACIFIQUE CANADIEN Service Améliore ENTRE QUEBEC ET MONTREAL

Départs de Québec (Gare du Palais) 9:30 a. m. — Dim. exc. — (Montréal Gare Viger 3:15 p. m.) 1:30 p. m. — Quotidien (Montréal Gare Windsor 6:30 p. m.) 4:40 p. m. — Quotidien (Montréal Gare Viger 9:40 p. m.) 11:55 p. m. — Quotidien. (Montréal Gare Viger 6:50 a. m., et Gare Windsor 7:20 a. m.) Arrivées à Québec (Gare du Palais) 7:00 a. m. — Quotidien (De Montréal Gare Windsor 11:30 p. m. et de Gare Viger 1:55 p. m.) 2:00 p. m. — Quotidien (De Montréal Gare Windsor 9:00 a. m.) 3:40 p. m. — Dim. exc. (De Montréal Gare Viger 9:45 a. m.) 10:00 p. m. — Quotidien (De Montréal Gare Viger 5:00 p. m.) Renseignements supplémentaires sur demande aux bureaux des billets: 30 rue Saint-Jean, tél. 93; Château Frontenac, tél. 1840; Gare du Palais, tél. 663. C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs Représentant toutes les lignes de navigation océanique.



M. Joseph Marcotte, de St-Norbert, possède un superbe cheval reproducteur, âgé de 7 ans, de race Belge, enregistré, pesant 1755 lbs. Il est sous poil Rouan-bleu. Permis de monte de première classe, très recommandé. Il a toujours remporté le 1er prix aux expositions du comté d'Arthabaska. Cet étalon est primé par la Société d'Agriculture d'Arthabaska aux conditions de \$10.00 pour les membres et \$12.00 pour ceux qui ne le sont pas. Il sera tenu à l'écurie de son propriétaire, dans le 12ème rang de St-Norbert d'Arthabaska, pour la saison 1924. JOSEPH MARCOTTE, Propriétaire.

AMATEURS

N'oubliez pas les articles de "Reach" Base-Ball, Tennis, etc. Articles de Base-Ball Balles, \$0.15 à \$2.00. Bâtons, \$0.25 à \$3.00. Mitaines, de receveurs, \$1. à \$16. Mitaines de buts, \$1.00 à \$10.00. Gants, \$0.50 à \$10.00. Costumes, \$7.00 à \$25.00. Masques, \$2.50 à \$18.00. Protecteurs, \$3.00 à \$11.00. Articles de Tennis Rackets, \$3.50 à \$20.00. Balles, \$6.00 la douzaine. Nets de tennis, \$4.50 à \$18.00. Ecrivez pour notre catalogue de Sports, envoyé gratis sur demande. RAOUL GARNEAU, Articles de Sports, Victoriaville, P. Q.

AUX ECOIERS

Achetez vos articles de classe à la LIBRAIRIE DE L'UNION et vous aurez entièrement satisfaction tant sur le prix que sur la qualité. Nous avons toujours un grand choix dans les articles suivants: Cahiers, Crayons, Plumes, Porte-plumes, Combes Régies, Colifrets, Calepins, Encre à marquer la boîte de peinture, etc. Nous tenons tous les livres de classes tels que: Livres de Lecture, Grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, Dictionnaires en français en anglais. Visitez notre librairie, et vous serez convaincu du bon marché.

A VENDRE

Bon poste de commerce, grande écurie de louage et grand terrain situé dans le centre du Village de St-Albert. Le tout en parfait ordre. A vendre. Bonnes conditions. S'adresser à H. H. GUAY LTEE, Victoriaville, P. Q.

Rendez votre demeure ATTRAYANTE avec les Papiers-Peints

Base de toute jolie décoration Largeur reconnue 19 1/2 pcs Les papiers-peints ne sont pas seulement recherchés par la grande variété des dessins de goût parfait. Ni pour l'exquise harmonie de leurs couleurs, de dessins charmants, de tissus authentiques. Mais sa vogue provient de son bas prix. On peut rendre une chambre élégante, dans tout le sens du mot, pour une somme presque insignifiante. Veuillez passer chez nous, et nous nous ferons un plaisir de vous le prouver. Un assortiment complet de nouveaux patrons vient de nous arriver, et nous aimerions vous les faire voir, sans que vous ayez à acheter quoi que ce soit. En vente à "La Librairie de l'Union", Arthabaska, P. Q. LISEZ CECI: LISEZ CECI: Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon lettre G.D.A.E. Nous vendons aussi du papier vitrail, espèce de papier coloré pour les fenêtres de chambres de bain, portes d'entrée, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis. Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent, n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquelles sont imprimées de belles prières, pour distribuer à vos parents et vos amis.



COURSES DE CHEVAUX

Aussi excitantes, saisissantes, émouvantes que les Courses de Chariots des Romains! Votre sang trépassera dans vos veines, lorsque vous verrez passer devant l'étréde les plus beaux chevaux du Canada, se cabrant, hennissant, trépiquant comme s'ils étaient impatient d'une gloire qu'ils comptent obtenir bientôt — Choisissez le gagnant!

Les Dragons

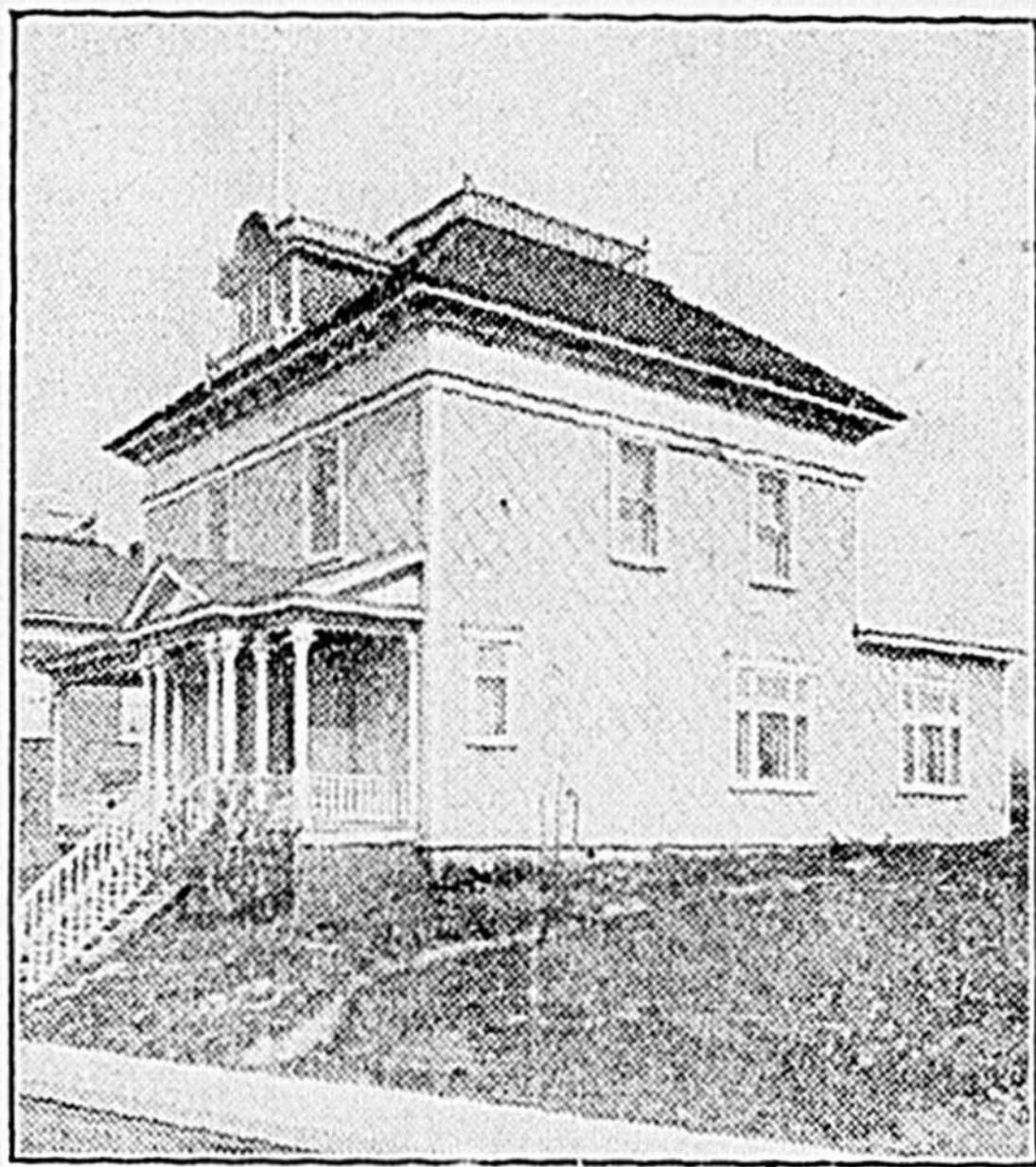
avec leur brillant uniforme écarlate seront là aussi — Attractions spéciales tous les après-midi et soirs.

VENEZ UNE FOIS — VENEZ SOUVENT
Billets vendus d'avance à \$1.00 pour 3
L. J. Codère, Président.
F. R. Cromwell J. A. McClary,
Vice-Présidents.
Lieut.-Col. Sydney E. Francis, Gérant.

EXPOSITION DE SHERBROOKE DU 23 AU 30 AOUT

Bardeaux d'Amiante

Economie. — Beauté. — Durée.



Les vieux lambris — labord ou bardeaux de bois — se recouvrent facilement avec nos bardeaux d'Amiante, éliminant pour toujours tous frais d'entretien et protégeant contre le feu.

Faites-nous connaître vos besoins et nous vous accorderons des CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES, si vous le désirez.

La Cie Manufacturière d'Amiante

78, rue St-Pierre. — QUEBEC.

A LA GLOIRE DE NOTRE-DAME

DU CAP

(suite de la 2ème page)

diner avec quelques laïques spécialement invités: MM. les Maires Paquin et Loranger, J.-A. Beau-grand Champagne et Wilbrod Rousseau, respectivement architecte et entrepreneur du "Pont des Chapetelets", etc.

A 3 heures, la cloche sonna un nouveau ralliement général en face du Sanctuaire pour la procession du Très Saint-Sacrement et l'imposition de Jésus-Hostie sur les malades et les infirmes.

Après un cantique chanté à l'unisson, le R. Père Magnan adressa à la foule une allocution sur le miracle et ses diverses fins, sur l'opportunité d'en solliciter un du Ciel comme confirmateur de tout ce qui s'est fait au Cap-de-la-Madeleine depuis 1879; puis, à l'apparition de l'Ostensoir porté par Mgr Duguay, il fit acclamer Jésus comme notre Maître, notre Roi et notre meilleur Ami, et la sainte Vierge comme notre Reine et notre Mère. La procession se déroula d'abord devant les Groupes du Rosaire, puis elle passa par le "Pont des Chapetelets", sur le terrain du chemin de la Croix, jusqu'au pied du Calvaire où plus de 300 malades ou infirmes avaient été disposés sur plusieurs rangées au milieu desquelles Jésus passa et repassa comme autrefois au cours de ses prédications en Palestine. Spectacle étonnant qui étreignit le cœur des 12,000 pèlerins de tout âge et de toutes conditions qui se pressaient autour d'eux.

Le Père leur rappelle que l'obtention d'un miracle est chose si difficile qu'elle exige une unanimité aussi parfaite que possible dans la foi, la confiance et la prière, mais surtout dans la pénitence et l'humilité. Pendant que le Divin Sauveur circule au milieu de ses membres souffrants, il fait répéter à tous les acclamations et les supplications les plus émouvantes entre-mêlées de cantiques appropriés. Une demi-heure, une heu-

re s'écoule dans l'espoir de voir à chaque instant un miracle se produire, mais en vain. Il faut se contenter des guérisons d'ordre moral qui se manifestent par l'émotion profonde qui secoue les poitrines oppressées et fait monter du cœur aux yeux des larmes abondantes.

La bénédiction du Saint-Sacrement au Calvaire, mit fin à cette cérémonie, la plus édifiante et la plus salutaire, peut-être, qui se soit jamais vue au Cap-de-la-Madeleine.

Les pèlerins se dispersèrent en passant par le Pont des Chapetelets où 2,000 autres exemplaires de la brochure mentionnée plus haut leur furent distribués, et par le Sanctuaire pour la vénération des saintes reliques.

Dès 7 heures, une foule énorme de pas moins de 15,000 personnes envahit de nouveau la propriété de Notre-Dame du Cap et se rassembla, au premier coup de cloche, en face du Sanctuaire pour la procession du Rosaire aux flambeaux, précédée d'un sermon sur la fête du jour par le R. Père Legault, o. m. i., et suivi d'une consécration solennelle à la Reine du Très Saint Rosaire par le R. Père Supérieur, de la Bénédiction, sur le portique du Sanctuaire, et du chant du Magnificat.

Après quoi, le R. Père Joyal, o. m. i., exprima à tous et à chacun de ceux qui avaient contribué au succès de la célébration des remerciements sincères de toute la communauté des Oblats: A la Divine Providence d'avoir accordé un temps exceptionnellement favorable; à la sainte Vierge de s'être attiré de si nombreux et si pieux pèlerins; aux Membres du clergé qui avaient rempli quelque fonction au cours de la journée; à Mgr Duguay, le héros de la fête, au Conseil Municipal des Trois-Rivières d'avoir acquisé de bonne grâce à la demande de deux traversées additionnelles au cours de la soirée; à la compagnie des Tramways des Trois-Rivières pour

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

son excellent service durant toute la journée; au corps de police du Cap-de-la-Madeleine pour avoir maintenu partout un ordre parfait avec une si aimable bienveillance; au bataillon des Zouaves des Trois-Rivières d'être venu lui offrir son généreux concours pour la cérémonie de clôture; à l'Union Musicale des Trois-Rivières d'avoir répondu gratuitement à l'invitation de rehausser l'éclat de la fête par un superbe concert; à la bonne presse pour son intelligente publicité; aux paroissiens de Ste-Marie-Madeleine de leurs généreuses aumônes qui ont permis d'illuminer le "Pont des Chapetelets", de lancer dans les airs un magnifique feu d'artifice et de distribuer comme souvenir à toutes les familles représentées à la fête près de 5,000 exemplaires d'un résumé historique de l'événement du "Pont des Chapetelets"; à tous, en un mot, d'être venus si nombreux manifester aux pieds de Notre-Dame du Cap.

La foule se dispersa, enfin sur sur tous les points de la vaste propriété de Notre-Dame du Cap profusément éclairée de lanternes chinoises pour prêter un oreille des plus sympathiques aux harmonieux accords de l'Union Musicale exécutant son programme du centre même du Pont des Chapetelets splendidement illuminé d'ampoules électriques multicolores artistement disposées par le R. Fr. François, o. m. i. Entre chaque morceau, d'habiles manœuvres de pièces pyrotechniques firent éclater dans les airs les jets de flammes les plus variés aux applaudissements des spectateurs émerveillés.

Il était bien près de 10 heures quand se clôtura, par un formidable coup de canon et par un triple salut du "Montréal" passant justement en face du Cap-de-la-Madeleine, l'une des plus grandioses démonstrations qui se soient jamais déroulées sous les yeux de Notre-Dame du Cap.

Il n'est nullement exagéré d'affirmer qu'au cours de la journée plus de 20,000 personnes différentes sont passées sur la propriété de Notre-Dame du Cap. Chiffre vraiment considérable si l'on tient compte que la fête eut lieu un vendredi, que les ouvriers étaient retenus à l'usine et les cultivateurs dans leurs champs pour sauver la récolte de leur foin, et qu'à raison des taux inabordable des compagnies de chemin de fer et de bateau, pas un seul pèlerinage n'avait été organisé à l'occasion de la fête!

Ce qui a le plus frappé les visiteurs tant soit peu observateurs c'est l'atmosphère de piété et de pénitence qui a enveloppé toute la journée durant, les pèlerins; c'est l'esprit d'ordre et de bonne entente qui n'a cessé de régner au milieu d'eux, si bien que les organisateurs n'ont eu à déplorer aucun incident fâcheux; c'est la docilité avec laquelle les masses compactes ont suivi les directions des Gardiens du Sanctuaire chargés de faire exécuter un programme d'exercice tracé d'avance; c'est la tenue toujours correcte des plus jeunes comme les vieillards; c'est l'expansion spontanée avec laquelle tous les pèlerins se sont retirés en se déclarant à l'envi enchantés de leurs journées, l'une des plus belles de leur vie.

L'on rapporte ci et là que des guérisons merveilleuses ont été opérées le jour de la fête; une petite fille des Trois-Rivières aurait éprouvé une amélioration tellement sensible dans ses jambes paralysées qu'elle peut maintenant, en se faisant soutenir, les avancer elle-même pour marcher; un petit enfant du Cap aurait été guéri de surdité; un jeune homme de Saint-Maurice, après avoir passé toute la journée dans sa chaiselongue se serait senti assez bien pour pouvoir retourner chez lui en automobile, etc. Les Pères attendent des détails plus précis pour pouvoir étudier de près ces différents cas et les confirmer, s'il y a lieu, de leur autorité. Leur attitude d'expectative paraît, certes, plus prudente que celle de certains reporters de journaux qui semblent s'être plu à publier, en sous-titre, qu'un miracle s'était opéré.

Au reste, qu'était-il besoin de miracle pour confirmer tout ce qui s'est fait au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine depuis qu'il est devenu un lieu de Pèlerinage? L'immense concours de peuple, venu des quatre coins du Canada et même des Etats-Unis ne suffit-il pas à prouver que la Sainte Vierge veut y être encore mieux connue, mieux aimée, et mieux invoquée, et qu'elle y a fixé le siège de ses maternelles miséricordes pour son peuple de prédilection en Amérique?

AVIS

Nous tenons à mettre le public en garde contre certaines annonces sur cartes placées dans des places publiques, à l'égard de notre bureau Singer, de Victoriaville. Ce bureau sera ouvert le 18 août et nous tiendrons un stock des plus complets en machine à coudre Singer et accessoires. Nous aurons un homme compétent qui saura donner entière satisfaction au public.

SINGER SEWING MACHINE CO.
14 août.—3 f.

JACQUES PLAMONDON

Vétérans de la Grande Guerre est décédé

Thompsonville. — Jacques Plamondon, un citoyen bien connu de cette ville, un vétérans de la guerre civile est décédé ce matin à l'âge de 81 ans, à l'hôpital Memorial à Springfield, après une courte maladie.

Monsieur Plamondon était natif de la Province de Québec, et alors qu'il était encore tout jeune il vint aux Etats-Unis et s'établit à Troy, N. Y.

Au début de la guerre civile il s'enrôla dans la compagnie K, 22e régiment de l'infanterie de New-York. Il servit comme soldat durant l'espace de deux ans.

Monsieur Plamondon prit part à plusieurs batailles entre autres à la bataille Rappahannock Station, Gainesville, Groftown, à la seconde bataille de Bull Run, Fredericksburg, Falmouth et Massaponie.

Durant la bataille de Bull Run il fut blessé à la jambe droite et fut fait prisonnier. Après une semaine de détention il fut envoyé à Columbus, Ohio, sur parole, où il fut échangé et il put ainsi retourner à son régiment.

Après la guerre il retourna à son pays de naissance et s'établit comme cultivateur dans la paroisse de Ste-Victoire où il demeura 26 ans. Il revint à Thompsonville il y a 39 ans et fut à l'emploi durant 21 ans en qualité de Charpentier de la Cie Hartford Carpet. Après quoi il s'établit sur la rue principale dans Hazardville où il vécut une vie retirée durant les 18 dernières années de sa vie.

Il était membre de la Samuel Brown Grand Army, étant entré en octobre 1886.

Il laisse pour pleurer sa perte sa veuve, 4 fils, Alphonse, de Fitchburg, Jacques, Napoléon et Joseph, de cette ville, et 2 filles, Mme Williams Leander, de Springfield, et Mme Frederic LaRoche, de Holyoke, 2 frères, Joseph, de Elkhorn et Clément, de Québec, y survivent aussi.

Les funérailles ont eu lieu samedi à neuf heures du matin à l'église St-Bernard de Hazardville et l'enterrement eut lieu au cimetière St-Patrick.

Les vétérans de la Samuel Brown Grand Army furent présents et présidèrent la cérémonie d'enterrement au cimetière.

ELLE HERITE DE QUINZE MILLE PIASTRES

Monsieur Jack Johnson, fils de M. John Johnson, multi-millionnaire de Californie, laisse avant de mourir à Mlle Jeannette Noël, fille de M. Jean Noël, de Thetford, Mines, dont elle était sa fiancée, la somme de quinze mille piastres. Mlle Jeannette Noël, accompagnée de son frère, M. Joseph Noël, sont revenus à Thetford Mines, après un mois d'absence, où ils ont assisté à ses funérailles.

Princeville

—M. l'abbé Cyrille Morvan est parti pour Nicolet, suivre les exercices de la retraite annuelle des vicaires.

—Mme G. P. Nadeau et son fils, Sarto, E. E. C., sont partis pour un croisière dans la Gaspésie et à l'île d'Anticosti. Ils visiteront Gaspé, Percé, les Sept-Iles, la Rivière Saguenay, Pointe-au-Pic et la Malbaie.

—Mme Arsène Dion, de Laurierville, était de passage chez M. Paul Samson, la semaine dernière.

—M. l'abbé Armand Champoux est venu visiter des parents dimanche.

—Mlle Marie-Anna et Berthe Lacroix, de Sherbrooke, sont les hôtes de Mlle Cécile Lachance.

—M. F. E. Poitras, de Victoriaville, de passage ici cette semaine.

—Mlle Rose Carignan passe un mois dans la Beauce, l'invité de ses frères.

—Mlle Thérèse et Cécile Nadeau sont parties pour Québec.

—M. et Mme Napoléon Carignan et leur fille, Marie-Paule, de Plessisville, sont chez M. F.-X. Poisson.

—M. l'abbé Raoul Lallier, ecc., de St-Paul, passe quelque temps chez M. Oscar Poisson.

—M. le Dr Hector Falardeau, de Sorel, était chez son confrère, M. l'avocat J. C. Samson, dimanche.

—M. et Mme Jos. Rousseau sont revenus d'un voyage à Montréal.

—M. J. E. Lacroix, Inspecteur de la North American Accident Insurance Co., de Montréal, de passage ici pour affaires.

—Mme Vve A. Brissou, de Montréal, est chez son fils M. Alphonse Brissou.

—M. A. Montfette et ses jeunes fils, Hermann et Camille, de Louisville sont dans notre localité.

St-Agapit

—Jeudi, le 14 août, M. Emile Goudreault, ferblantier, avait la douleur de perdre son jeune fils, Henri, après quelques heures de maladie seulement, à l'âge de 8 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu le 16 août, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'abbé Castonguay, curé de la paroisse. Le corps était porté par MM. Antonio Dumont, Alfred Demers, Maurice Dutil, Lauréat Du-

UNE GRANDE SURPRISE!

Au Magasin

DE

VAISSELLE



TAPISSERIE

ET

LIBRAIRIE

SAVIEZ-VOUS que vous pouvez acheter vos Tapisseries à Victoriaville, à aussi bon marché, sinon à meilleur marché qu'à Montréal ou Toronto?

Si vous en avez besoin, nous vous conseillerions de venir nous voir avant d'acheter et d'apporter les catalogues que vous auriez pour comparer et nous ne serons pas fâchés, si vous n'en achetez pas; nous en avons un très grand choix.

Papier crépé, 10cts le rouleau, 3 rouleaux pour 21c.
Réductions de 25% à 40% sur toute notre Argenterie, Ivoire, Porcelaine et verre taillé.
Horloges de Cuisine valant \$7.50, pour... \$5.69.
Lampes de Salon, sur un pied, valant \$5.75, pour... 4.79.
Sets à dîner de 96 morceaux, valant \$35.00, \$30.00, \$25.00 et \$20.00, Pour \$32.00, \$27.00, \$22.50, \$18.00.

Une réduction de 10% sur la Vaisselle Blanche, Epis de Blé, d'après notre dernière liste de prix.

Jarres à Confitures, "Perfect Seal" à... \$1.49 doz.

Un lot d'Aluminium "Ideal" aux prix suivants:

Plats à Vaisselle 11 pintes.....	\$1.69	Marmites de 7 1/2 pintes avec couvert....	\$1.79
Cafetières et Théières de 2 pintes....	1.49	Bain-Marie 2 1/2 ".....	1.69
Marmites de 12 pintes avec couvert....	1.99	" " " ".....	1.59
" " " ".....	1.89	" " " ".....	

Un lot de Rasoirs de Sûreté "Valet Autostrop", valant \$3.00, pour... 79c. avec un paquet de lames.

Un lot de Rasoirs "Gillette" d'une valeur de \$5.00, pour... 99c.

350 lbs Laine Duchesse, 4 plis, à 16c. la balle, 2 pour... 31c.

500 Records Columbia de 75c. chacun, 3 pour... \$1.00

125 " " de \$1.50 " 3 pour... 2.00

NOUS AVONS AUSSI un assortiment complet d'articles de Classe, c'est le temps d'y penser.

Ces prix sont bons jusqu'au 15 SEPTEMBRE seulement tant qu'il y en aura.

J. P. H. MASSICOTTE, Propriétaire,

VICTORIAVILLE, Que.

il; portait la croix, M. Albert Garon; conduisait le coiffard, M. Maurice Bernard. Le deuil était conduit par son père M. Emile Goudreault, ses sœurs, Mlles Laura et Irène Goudreault; M. et Madame Edouard Goudreault, grand-pères de l'enfant, de Ste-Sophie, Mme Vve Honoré Beaupré, de Victoriaville, grand-mère de l'enfant, M. Philippe Goudreault, de Ste-Sophie, son oncle, M. et Mme Arthur Roberge, de Dosquet.

A l'orgue tenue par notre distingué organiste, Mlle E. Bour-gault, un chœur puissant rendit la messe des morts. Plusieurs beaux morceaux de circonstance ont été exécutés avec art par ceux dont les noms suivent: MM. G. Demers, G. H. Bergeron, Georges Gagnon et J. Nadeau.

Le défunt laisse pour le pleurer outre son père et sa mère, trois frères: Léo, Paul-Emile, Joseph-Eugène; trois sœurs: Laura, Irène et Angéline.

La famille remercie cordialement tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie en assistant au service ou en offrant d'autres prières.

St-Célestin

—M. et Mme Philias Laroche, leur fils, Willie, et leurs filles, Aldéa et Marie-Louise, sont venus en visite, à St-Célestin, chez M. Arthur Laroche, la semaine dernière; ils sont retournés à Manchester, N. H., enchantés de leur voyage. Ils ont fait le trajet en auto.

—M. et Mme Arthur Laroche et leur fils, Omer, sont allés à Drummondville, la semaine dernière. Ils ont fait le voyage en auto.



Vente par le Shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les Terres et Héritages sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

PIERRE FACIAS DE TERRIS
Cour de Circuit. — Comté de Drummond
District d'Arthabaska
Arthabaska, à savoir: Louis Gagné,
No 725. Demandeur; vs
Thomas Houle, défendeur.

Comme appartenant au défendeur: Les lots Nos 116 et 117 du cadastre officiel du canton de Wickham—avec les habitations y érigées.

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale de Saint-Nicéphore, le VINGT-HUITIEME jour d'AOUT prochain (1924), à MIDI.

Le shérif,
J. E. GIROUARD.

Bureau du shérif,
Arthabaska, 19 juillet 1924.

PAINKILLER

PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons.



QUEBEC

EXPOSITION PROVINCIALE

Le plus grand événement annuel de la Province

Un programme sans précédent

Superbes routes d'automobiles et TAUX REDUITS sur tous les Chemins de Fer

30 août au 6 Sept.

Victoriaville

—MM. Hubert, Filteau, Paul Gemme et Octave Demers, des Etats-Unis, accompagnés de leur dame étaient en visite ces jours derniers chez leur parent, M. Honoré Filteau.

—Le R. Frère Célestin, de Bromptonville, a visité son père, M. Honoré Filteau, de Victoriaville, et est retourné au même endroit.

—M. Donat Pepin, fils de M. Jules Pepin, de Victoriaville, ainsi que M. Jules Bolduc aussi de Victoriaville, partiront prochainement pour un voyage de santé dans l'Ouest canadien, dans l'Alberta.

—M. l'abbé Charles Lemelin, de Lacombe, N. H., Rodolphe Lemelin, de Manchester, la famille Jean-Baptiste Cadrin, de Beauce, M. et Mme Victor Giroux, de Montréal, Mme T. Toohy, M. Thomas Toohy, de Ste-Julie, M. et Mme Wilfrid Poitras, d'Iberville, M. Joseph Poitras et Monsieur Donat Laroche, de Brompton, étaient les hôtes de M. Arthur Poitras, cette semaine.

—M. Arthur Poitras et Mlle Cé-

cile Poitras sont allés à Montréal assister à la profession religieuse de leur parent, Sr Arthur-Marie, des Soeurs de la Providence.

—M. et Mme Auguste Bourbeau, leurs fils, MM. Arnould et Guy, sont revenus d'une vacance au lac Nicolet.

—Mlle Miville est heureuse d'annoncer qu'elle reprendra des élèves pour des cours privés. Les places sont limitées. Faites l'entrée de vos enfants le plus tôt possible.

—Nos membres de la chorale, les membres de la fanfare, sont allés, dimanche dernier, chanter la messe à Ham Nord et la fanfare a joué plusieurs beaux morceaux. Après la messe, qui a été solennelle, les membres se sont rendus au lac Nicolet, où ils ont pris le dîner et passé l'après-midi.

—Les élèves commencent à penser sérieusement à la rentrée au mois de septembre. Le temps passe vite, mais les jours de l'école sont encore bien heureux pour ceux qui comprennent l'importance de s'instruire. Que nos jeunes se mettent bien dans la tête que l'instruction est le levier puissant qui soulève toutes les difficultés.

Botte Postale 57

Tél. Local 191

Spécialités Articles pour Hommes, de la Tête aux Pieds

Marchandises de Choix et de Qualité

Constatez-le vous-même en prenant connaissance des BONNES MARQUES dont je garde un assortiment complet

TEL QUE

- CHEMISES - STRAND & ARROW
- FAUX COLS - VAN HEUSEN & ARATEX
- CHAUSSURES - STRIDER de FRANK SLATER
- CLAQUES - PARTRIDGE

AGENT EXCLUSIF DES

- VETEMENTS - FASHION CRAFT
- CHAPEAUX - G. B. BORSALINO & MOORE
- CASQUETTES - FEDERAL CAP
- CRAVATES - DELPARK

Nettoyage et Pressage d'Habits

AVEC SOIN ET PROMPTITUDE

Veuillez entrer, il y a de votre intérêt.

J. H. TETREAU

Edifice Perrault, Rue Notre-Dame

VICTORIAVILLE

Porte voisine de Auger & Fils.

Harnais de Travail

(Marque "Alligator")

Un Cheval Attelé avec le Harnais Marque (Alligator)

Travaille plus facilement et sent moins de fatigue que celui dont le harnais est de fabrication secondaire, parce que dans la confection du HARNAIS DE TRAVAIL MARQUE

"ALLIGATOR"

on a su proportionner les différentes pièces qui les composent de manière à faciliter

LA FORCE et l'ENDURANCE

Comme résistance, le cuir, la bouclerie, les coutures et es joints sont d'une solidité à toute épreuve.

C'est le Harnais par Excellence, confectionné et garanti par les plus grands fabricants de harnais au Canada. Ne se vend plus cher que les autres. Venez les voir à notre magasin.

CATALOGUE ENVOYE AUX MARCHANDS

LAMONTAGNE LIMITEE

BLOC BALMORAL

388, Notre-Dame Ouest, Montréal, Canada,
Près de la rue McGill

Bouchers et Marchands

NOUS venons de recevoir une grande quantité de papier à envelopper

KRAFT

Fabriqué spécialement pour les Bouchers, Marchands, etc., etc.

EN QUALITE, IL VAUT DEUX FOIS LE PAPIER D'EMBALLAGE ORDINAIRE, C'EST POURQUOI IL COUTE MOINS CHER EN DÉFINITIVE.

Recommandé particulièrement pour emballer les Marchandises Sèches, les Viandes, le Poisson, les Provisions, etc.

Une épaisseur suffit et vous avez plus de papier à la livre!

DOUBLE ECONOMIE!

Tenu en stock à notre Librairie en rouleaux de 6 pes, 12 pes, 18 pes, 20 pes et 24 pes.

NOS PRIX SONT DES PLUS BAS 9 ET 10c. LA LIVRE.

PRIX SPÉCIAL PAR QUANTITÉ

LIBRAIRIE DE L'UNION

ARTHABASKA, P. Q.

LA CHALEUR DE L'ETE EST PENIBLE POUR LE BEBE

Aucune autre saison n'est aussi dangereuse que l'été pour les tout petits. L'excès de chaleur détruit le petit estomac si rapidement qu'à moins qu'on ait un prompt secours à la portée de la main, l'enfant peut être hors de tout secours humain avant que la mère ne réalise que l'enfant est seulement malade. L'été est la saison où les cas de diarrhée, de choléra infantile, de dissenterie et de coliques sont les plus nombreux. Chacun de ces maux peut devenir mortel s'il n'est pas traité avec discernement. Les Pastilles Baby's Own sont les meilleures amies des mères durant l'été. Elles régularisent les intestins, adoucissent l'estomac et maintiennent le bébé en santé. Les pastilles sont en vente chez les marchands de remèdes, ou par la poste à 25 centins la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Le domaine rural canadien et sa bonne exploitation

M. Georges Bouchard, député de Kamouraska, fait sur ce sujet une très belle conférence à Sherbrooke. L'agriculture fortifiée par la religion est la source de la conservation des attributs de notre race. — Chez les chevaliers de Colomb.

Sherbrooke, 15.—Ce matin, à la salle des Chevaliers de Colomb, M. Georges Bouchard, député de Kamouraska, a parlé du domaine rural canadien. Le domaine dénommé rural signifie, d'après Bouchard, "la propriété foncière composée de terres arables, de bois, etc., et de bâtiments d'exploitations. Le domaine peut ne fermer qu'une seule ferme ou une métairie ou en comprendre plusieurs".

Dans ce sens, le domaine rural est synonyme d'exploitation rurale. C'est la cellule professionnelle agricole ou l'atelier de production agricole.

Le domaine rural canadien, c'est cette petite ferme de deux à cinq arpents de largeur sur la longueur d'une concession de plus de trente arpents de longueur. Ce domaine rural canadien, exploité par son propriétaire, dans la presque totalité des cas, répond merveilleusement à la définition doctrinale des sociologues de la vieille Europe.

Le conférencier étudie les diverses manifestations passées et présentes de l'activité productive de nos domaines ruraux. Cette activité productive remonterait même plus loin que les débuts de Louis Hébert en 1686, déjà en 1667 le Canada comptait 11,418 arpents en culture et 12,203 arpents en pâturages.

L'aspect économique qui régnait, joint à une ardeur surprenante au travail et à la vigueur des terres neuves, explique que plusieurs cultivateurs soient arrivés sinon à la fortune du moins à l'aïssance.

Le revenu brut de la moyenne des fermes de cette époque n'atteignait peut-être pas \$100.00 pour tout une famille.

Cependant, si les recettes étaient minimes, les dépenses étaient réduites à leur plus simple expression.

Depuis 50 ans surtout d'immenses transformations se sont opérées dans le champ des activités rurales.

Il y a 50 ans nos habitants, comme nous l'avons vu, consumaient dans la famille une bonne part peut-être la plus grande partie de leurs produits. Aujourd'hui ils cherchent surtout à produire pour le commerce, afin de compenser pour les achats plus nombreux qu'ils doivent faire.

Cette vérité de fait se constate par nos expositions et aussi par des détails de la nature de celui-ci: deux de nos principaux produits qui étaient complètement dépréciés sur le marché de Londres autrefois, le beurre et le fromage, ont repris, aujourd'hui, une place d'honneur sur ce même marché.

Les causes de ces transformations opportunes sont variées. Mentionnons la principale: le développement de l'enseignement technique agricole, l'établissement d'agronomes de districts, l'action des fermes expérimentales fédérales, des fermes de démonstration de la province, les bienfaits de l'enseignement ménager et de différentes organisations agricoles au nombre desquelles les cercles de fermières ne sont pas les moins utiles. Cependant, chez nous, en ce domaine comme en d'autres, il y a une cure sociale à tenter et à réussir.

Nous avons à constater des faiblesses dans l'exploitation du domaine rural. Les premières sont du domaine économique. Ainsi, notre industrie laitière place sur les marchés étrangers des produits pour la quantité desquels la demande est trop limitée, nos récoltes ne sont pas encore suffisantes au point de vue de surface cultivée. Les maladies des céréales prévalent chaque année un tribut trop lourd, étant donné les préventions d'emploi facile, sur les récoltes de nos cultivateurs. Enfin les marchés sont défectueux et cela dépend dans une trop grande mesure du producteur.

CASTORIA

Pour Bébé et Enfants EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Tousjours La Signature de *Chas. H. Fletcher*

notre industrie laitière place sur les marchés étrangers des produits pour la quantité desquels la demande est trop limitée, nos récoltes ne sont pas encore suffisantes au point de vue de surface cultivée. Les maladies des céréales prévalent chaque année un tribut trop lourd, étant donné les préventions d'emploi facile, sur les récoltes de nos cultivateurs. Enfin les marchés sont défectueux et cela dépend dans une trop grande mesure du producteur.

Le conférencier énumère encore quelques maux dont souffre l'exploitation du domaine rural canadien: l'absence presque complète de comptabilité dans nos fermes, le manque d'économies, certains goûts de luxe trop prononcés, et puis la disparition de toutes les petites industries domestiques.

Le conférencier, dans une dernière partie, esquisse l'image de ce que devrait être l'exploitation de notre domaine rural, pour répondre aux meilleures conditions économiques possibles. Il examine l'étendue du domaine rural, la compétence professionnelle de son exploitant, l'établissement de certaines industries domestiques, l'établissement d'une coopération nécessaire à l'avantage du producteur et du consommateur, enfin comme couronnement l'organisation de syndicats professionnels agricoles.

Intéressons-nous vivement à notre agriculture. N'oublions pas que c'est à l'agriculture fortifiée par la religion que nous sommes redevables de la conservation des attributs de notre race.

Et le conférencier conclut: "Je dirai que notre race survivra, grandira et prospérera dans la mesure où elle restera paysanne et campagnarde."



Reconnu le meilleur depuis 1857
Digère aisement excellent pour bébé
Gratis—Livre des Bébé, par The Borden Co. 100 West 42nd Street, New York, N.Y. U.S.A.
E. 31-24

Daveluyville

—Mme Elphège Marcotte, des Trois-Rivières, était en promenade chez M. Xavier Comeau, dimanche dernier.

—M. Rosaire Lamothe et Mlle Dorca Lamothe, en visite chez M. Nazaire Plourde, dimanche dernier.

—M. et Mme J.-Bte Demers, de Montréal, Mme Wilfrid Bocheleau et Mme Stanislas Jeandoin, de St-Léonard, étaient en promenade chez M. Grégoire Beaudet, ces jours derniers.

—M. Roger Vigneault est allé en promenade à St-Rémi de Tingwick.

—Le Révérend Frère Léo-Paul, des Frères du Sacré-Coeur d'Arthabaska, est venu rendre visite à son oncle M. Joseph Vigneault.

Mlle Laurette Vigneault et Maria Vigneault, sont allées au Cap de la Madeleine, la semaine dernière.

St-Norbart

—Le Révérend Frère Anatole, des Frères du Sacré-Coeur, Directeur du Collège Ste-Agathe des Monts, était de passage chez son père, M. Adélar Drouin, la semaine dernière où il rendit en même temps visite à des parents. Il est retourné à Montréal le 13 et de là devait se rendre à Manchester, N. H., pour visiter d'autres parents. Il doit aussi visiter Boston, Central Falls et se rendre à New-York le 20 pour s'embarquer sur le Paris pour se rendre en voyage d'étude au Havre et visiter la France, la Belgique, Rome l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne. Nous lui souhaitons une heureuse traversée et un beau voyage.

—MM. Lucien et Henri Drouin, de Montréal, sont venus passer quelque temps chez leur père, M. Adélar Drouin.

MAGASIN A LOUER

Un beau magasin à louer, à Victoriaville, coin des rues Notre-Dame et St-Louis (voisin de l'Hôtel de Ville).

S'adresser à J. E. CANTIN Victoriaville

Ou à Mme J. D. Lachapelle, 177 Berry, Appartement 3, Montréal, P. Q.

31 juillet—1 m.

Nous avons reçu à notre Librairie un assortiment, dans toutes les couleurs, de Savon "Sunset", que nous vendrons au prix de 15 cts le morceau. Vous pouvez teindre coton, soie et laine avec ce savon.

INCORPORÉE 1855

LA BANQUE MOLSON

Plus de 125 Succursales
Capital et Fonds de Réserve, \$9,000,000

Payez vos comptes par chèque et procurez-vous l'avantage d'avoir automatiquement un reçu. Toutes les facilités sont offertes pour ouvrir un compte sur lequel vous pouvez donner des chèques à chacune de nos nombreuses succursales.

J.-O.-R MARCHAND, GERANT,
Succursale d'Arthabaska

GEO. COURCHESNE

MARCHAND DE

PIANOS ET MUSIQUE

DRUMMONDVILLE, P. Q.

M. COURCHESNE remercie sa nombreuse clientèle de l'encouragement qu'il en a reçu, et désire annoncer qu'il s'occupera comme par le passé des réparations de

PIANOS, HARMONIUMS, ORGUES, GRAMOPHONES, Etc. Etc.

Aussi Instruments de Musique de seconde main.

M. COURCHESNE fait depuis de nombreuses années les réparations des instruments de musique chez les Rvds Frères du Sacré-Coeur, à Victoriaville et au Convent d'Arthabaska.

AUSSI: Agent pour la vente des Gramophones COLUMBIA, MEDAILLE D'OR et CASAVANT.

Une visite sollicitée. Tél. Local 42.

MAISON FONDÉE EN 1866

Librairie de L'UNION

LIBRAIRE, IMPRIMEUR, EDITEUR, IMPORTATEUR GROS ET DETAIL

Papeterie en général.—Articles de bureaux.—Fournitures d'école.—Cartes géographiques.—Globes terrestres.—Tableaux noirs.—Livres de prix.—Objets de piété.—Parfumerie.—Articles de fantaisie.—Blancs légers pour secrétaires de municipalités, etc., etc.

ARTHABASKA, P. Q.

LES POUDRES NEVREX

POUR

Maux de Tête, Névralgie, Grippe, Frisson, Lumbago, Insomnie

Vous pourriez vous procurer un paquet de poudre NEVREX à la Pharmacie Massicotte, à Victoriaville, ou chez M. L.-O. Pepin & Fils, marchand, à Arthabaska.

La Cie Médicale Nevrex Co.--Lévis, P. Q.

AGENTS DEMANDES MAISON A VENDRE

A VICTORIAVILLE

Pour vendre à domicile—Homme, femme ou fille, toute personne ambitieuse peut se faire un salaire entre \$25.00 à \$50.00, par semaine, en vendant direct du manufacturier au consommateur les bas que nous manufacturons; ainsi que des agences de tabliers de caoutchouc.

LA CIE MANUFACTURIERE LAFONTAINE
2090, rue Lafontaine Est, Montréal

Située rue Louise, en face de la grande manufacture Robin Brothers. Maison, 24 x 26 avec cuisine d'extension, 15 x 18, galerie couverte sur deux faces, fournaise dans la cave, électricité, chambre de bain, garage pour auto, terrain de 50 x 100 pieds, jardin, le tout avec restaurant, faisant beaucoup d'affaires, place idéal pour prendre des pensionnaires ou donner des repas.

A Vendre à sacrifice et à bonne condition, pour cause de départ, étant transféré à Montréal par la cie P. T. Légaré.

S'adresser au propriétaire, J. E. PROVENCHEUR, Victoriaville.
Tél. Local 243.
21 juillet.—j. n. o

MANUFACTURE A VENDRE

A VICTORIAVILLE

La propriété de Langlois & Gouin, Limitée, de Victoriaville, est maintenant à vendre à des conditions faciles.

Cette propriété consiste en un grand terrain, voisin de Zéphirin Ducharme, marbrier, ayant front sur la rue Notre-Dame et s'étendant jusqu'à la rue St-Jean-Baptiste, avec manufacture pour la préparation du bois de toutes sortes, engin mû par la vapeur, planer, grande chaudière et tout un outillage moderne de première classe et en bon ordre.

La clientèle est assurée, car il n'y a pas d'autre boutique du même genre à Victoriaville et plusieurs autres industries ont besoin de celle-ci pour la préparation de leur bois. Occasion unique. Conditions de paiement faciles.

S'adresser à C. R. GARNEAU, notaire, Arthabaska.

DEMANDE DE POSITION

Homme marié désire position comme comptable, ou tenue des livres en général, possède 10 ans d'expérience, peut fournir références exigées.

S'adresser à J. U. TOURIGNY, Plessisville, Qué.

A VENDRE

Bonne maison. Endroit idéal. S'adresser à Mme H. P. ROULEAU, 145 Notre-Dame, Victoriaville.

La "Librairie de l'Union" vient de recevoir directement de Paris, un bel assortiment de ces cartes, les plus beaux modèles, à des prix qui défient toute compétition, parce que nous les avons importées. Voir nos prix dans notre annonce en quatrième page.

Chemin de Fer National du Canada

Victoriaville-Montréal-Québec (Gare du Palais)

Service des trains en vigueur le 18 mai 1924.

A partir de la date ci-dessus, le service ci-après sera en vigueur.

Victoriaville—Montréal

Départ		Arrivée	
Victoriaville	Montréal	Victoriaville	Montréal
Tous les jours exe Dim.	7.44 a. m.	Tous les jours	11.59 a. m.
Tous les jours	2.34 p. m.	Tous les jours exe Dim.	6.50 p. m.
Tous les jours exe Dim.	9.51 p. m.	Tous les jours	7.10 a. m.

Montréal—Victoriaville

Départ		Arrivée	
Montréal	Victoriaville	Montréal	Victoriaville
Tous les jours exe Dim.	9.25 a. m.	Tous les jours	12.40 p. m.
Tous les jours exe Dim.	3.50 p. m.	Tous les jours	8.17 p. m.
Tous les jours	9.00 p. m.	Tous les jours	6.20 a. m.

Victoriaville-Québec (Gare du Palais)

Départ		Arrivée	
Victoriaville	Québec	Victoriaville	Québec
Tous les jours	6.20 a. m.	Tous les jours exe Dim.	8.45 a. m.
Tous les jours exe Dim.	12.40 p. m.	Tous les jours exe Dim.	2.45 p. m.
Tous les jours exe Dim.	8.17 p. m.	Tous les jours	10.45 p. m.

Char d'arrêt sur le train de 9.51 p.m. et sur le train laissant Montréal à 9.00 p. m. Wagon Salon-Café sur les trains de 7.44 h. a. m., et de 12.40 p. m.

Victoriaville—Dowell's Landing—Trois-Rivières

Départ		Arrivée	
Victoriaville	Québec	Victoriaville	Québec
Départ de Victoriaville	7.50 a. m.	Arrivée à Dowell's Landing	9.25 a. m.
Arrivée à Trois-Rivières	10.00 a. m.	Arrivée à Trois-Rivières	10.00 a. m.
Départ de Trois-Rivières	9.45 a. m.	Arrivée à Victoriaville	12.40 p. m.
Départ de Dowell's Landing	10.15 a. m.	Arrivée à Victoriaville	12.40 p. m.
Arrivée à Victoriaville	12.40 p. m.	Arrivée à Victoriaville	7.25 p. m.

Tous les trains circulent d'après l'heure normale "solaire."

Pour informations, s'adresser à Victoriaville à l'Ag't du Chemin de Fer National.

M. A. PELLETIER

HOTEL Manoir Victoria

NOUVEAU ET MODERNE

Victoriaville, P. Q.

M. Ovide Talbot, vient de faire de grandes améliorations à son hôtel; il contient

35 CHAMBRES

Eau chaude et froide, dans chaque chambre, à la disposition du public voyageur.

Service de première classe.

Le public est cordialement invité à aller le voir.

J.-O. TALBOT, Propriétaire.

11 sept.—J.n.o.



2921 Loi des Médicaments brevetés

RHUMATISME

MERVEILLE DU SIECLE

Le meilleur remède contre le Rhumatisme articulaire, ou engorgement, des articulations, goutte et Diabète, etc.

Recommandé et ordonné par de nombreux médecins éminents. POURQUOI souffrir plus longtemps puisque vous pouvez vous procurer dans n'importe quelle bonne pharmacie, une boîte de pastilles

RHUMATISME

Le préventif absolu.

LE REMEDE SOUVERAIN

Qui agit là où les autres médicaments ont échoué il est unique pour la guérison du RHUMATISME.

MALADES QUI SOUFFREZ de rhumatisme, "sciatique", névralgie, goutte, lumbago, néphrite, indigestion, maux d'estomac, de reins, constipations, diabète ou autres maladies semblables.

AUX DESPESERES, qui avez essayé tous les remèdes sans résultats, sans pouvoir chasser les douleurs et les maladies de la vieillesse.

REVENEZ A LA JEUNESSE

L'effet de guérison est surprenant RHUMATISME est d'une efficacité rapide et absolument certaine. Nous avons en mains 800 certificats de guérisons, assermentés, attestant le retour à la santé par la merveilleuse pastille RHUMATISME.

Débarrez-vous votre système de l'acide urique

AUJOURD'HUI MEME, demandez à votre marchand de remèdes, une boîte de RHUMATISME, ou adressez-vous directement à

Nature's Own Remedy Inc. 367 rue St-Denis, Montréal

Les commandes par la poste sont promptement exécutées sur la réception du prix d'achat.

\$1.00 ou C. O. D. \$1.15

J. ULRIC BEAUCHESNE, 16 Académie, Victoriaville, P. Q.

8 mai.—1 an

AUTOMOBILES A VENDRE

3 bons Touring Ford en parfait ordre, avec tires de première classe. A vendre à \$100, \$125, et \$135.

S'adresser à J. ADRIEN GINGRAS, Warwick.

MAISON A VENDRE

Maison à Vendre et emplacement, un arpent carré, avec grand système d'aqueduc, lumière électrique, à demi chemin des deux villages Victoriaville et Arthabaska, à 15 minutes de l'église.

Pour information s'adresser à M. RAYMOND BLANCHETTE 28 Henderson, Québec.